

Résonances

Mensuel de l'Ecole valaisanne



Energie...

L'énergie fait partie intégrante de notre quotidien. Nous en consommons sous différentes formes, parfois de manière consciente et prévoyante, souvent sans voir plus loin que le bout de notre nez...

En compagnie d'une classe d'adolescents, Pick up aborde les connaissances de base avant d'engager les lecteurs à réfléchir à notre boussole énergétique et à prendre conscience des enjeux qui en découlent. Le chemin de la consommation durable est illustré par un agriculteur ingénieux puis, au chapitre de la santé, le magazine propose aux élèves d'évaluer leur équilibre énergétique corporel.



Un exemplaire par élève est disponible gratuitement auprès de l'**Agence d'information agricole romande (AGIR)**, case postale 128, 1000 Lausanne 6 tél. 021 6131131, info@agirinfo.com, www.agirinfo.com

Veuillez m'adresser sans frais

ex. **Pick up 18 Plein d'énergie!**
 ex. Pick up 17 Au boulot!
 ex. Pick up 11 Village global
 ex. Pick up 12 Terre à terre
 ex. Pick up 13 L'art d'emballer
 ex. Pick up 14 Sport: corps accord
 ex. Pick up 15 Des goûts et des couleurs
 ex. Pick up 16 Jeux et enjeux de l'eau
 ex. Pick up 10 Manger en toute sécurité

Fascicule pour l'enseignant:

Cochez si vous souhaitez recevoir une copie imprimée du document Pick up Enseignement – également disponible sur Internet dès le numéro 11.

Expéditeur:

Nom/Prénom

Adresse

NPA/Localité

E-mail

Enseignant à l'école de

A retourner à: AGIR, case postale 128, 1000 Lausanne 6

Impressum

Résonances

La revue *Résonances*, qui fait suite à *L'Ecole valaisanne* parue de 1956 à 1988 et à *L'Ecole primaire* publiée de 1881 à 1956, est éditée par le Département de l'éducation, de la culture et du sport (DECS).

Edition, administration, rédaction

DECS/SFT - Résonances

Rue de Conthey 19 - Case postale 478 - 1951 Sion
Tél. 027 606 41 52 - www.vs.ch/sft > Les domaines du SFT
> Publications pédagogiques

Rédaction

Nadia Revaz - nadia.revaz@admin.vs.ch

Conseil de rédaction

Claude Barras-Paris, Ass. parents
Alexandre Buysse, HEP-Vs
Marina Barada Veuthey, AVPES
Daphnée Constantin Raposo, SPVal
Jean-François Dorsaz, CDTEA
Christiane Grandmousin, AVEP
Béatrice Rogéré Pignolet, AVECO

Photographe

Jacques Dussez

Données techniques

Surface de composition: 170 x 245 mm

Format de la revue: 210 x 280 mm

Impression en offset en noir et une teinte vive, photolithos fournies ou frais de reproduction facturés séparément pour les documents fournis prêts à la reproduction.

Parution

Le 1^{er} de chaque mois, sauf janvier, juillet et août.

Délai de remise des textes et des annonces

Délai pour les textes: 5 du mois précédent la parution.
Délai pour les annonces: 15 du mois précédent la parution.

Abonnements

Tarif annuel: Fr. 40.– / Prix au numéro: Fr. 6.–

Tarif contractuel: Fr. 30.–

Tél. 027 606 41 52 - resonances@admin.vs.ch

Régie des annonces

Schoechli impression & communication SA - Technopôle 3960 Sierre - Tél. 027 452 25 25 - info@schoechli.com

Impression, expédition

Schoechli impression & communication SA - Technopôle 3960 Sierre - Tél. 027 452 25 25 - info@schoechli.com

Le monde chez soi



Urgent! AFS cherche des familles d'accueil en Romandie! Tentez l'aventure!

Infos: 044 218 19 12

AFS, Löwenstrasse 16, 8001 Zürich, www.afs.ch

L'enfant n'est pas une marchandise



Envoyez-moi votre documentation sur:

la campagne „Stop trafic d'enfants“ le parrainage le bénévolat dans ma région

CCP: 10-11504-8

Nom _____ Prénom _____

Rue _____ NPA/Lieu _____

Tél. _____ E-mail _____

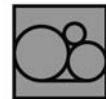
Terre des hommes • En Budron CH • 1052 Le Mont-sur-Lausanne
Tél. 021/654 66 66 • Fax 021/654 66 77 • E-mail info@tdh.ch • www.tdh.ch



Terre des hommes

Pour vos annonces dans Résonances

Mensuel de l'Ecole valaisanne



SCHOECHLI IMPRESSION & COMMUNICATION SA

Technopôle - 3960 Sierre - Tél. 027 452 25 25 - info@schoechli.com



SCHOECHLI IMPRESSION & COMMUNICATION SA

**Vous désirez un travail créatif,
professionnel, soigné?**

*Nous mettons à votre disposition
une technologie de pointe
alliée à une équipe dynamique.*



Technopôle - 3960 Sierre - Tél. 027/ 452 25 25

En Suisse **500.000** personnes
éprouvent des difficultés à lire et à écrire

Vous souhaitez apprendre ou réapprendre

Lire, c'est s'instruire
Ecrire, c'est mettre ses idées
sur du papier
Et ne pas savoir, c'est une
souffrance permanente

un participant

Peinture réalisée par Véro, peintre, Monthey

N'hésitez pas!

Contactez-nous!



**Association
Lire et Ecrire**

Section Valais

Apprendre à lire et à écrire c'est possible à tout âge...

Tél. 027-321 22 77
ou 027-744 11 33

Site: www.lire-et-ecrire.ch
Courriel: valais@lire-et-ecrire.ch



Certificat suisse de qualité pour les institutions de formation continue

Trop vite!

Daphnée Constantin Raposo

édito

Vite, vite, il faut que ça bouge. Il y a tant de choses à faire, que l'on soit adulte ou enfant. Ou plutôt, on veut tout faire en un minimum de temps. Les machines ont simplifié les tâches quotidiennes les plus rébarbatives. L'électronique accélère l'accomplissement de nombreuses activités.

Cependant, on n'a toujours pas le temps de tout faire car les loisirs ont pris l'ascenseur, l'abondance d'argent permet de réaliser toutes ses envies. Et des envies, on en a à profusion! Faire ceci, faire cela, aller ici, aller là, un peu de sport pour la santé, de la musique pour la dextérité, l'allemand pour l'intellect, du théâtre pour faire in, sans oublier l'école, les copains, la famille, les sorties et puis la télé et les jeux vidéos pour le plaisir...

Les agendas des bambins sont surchargés. Les parents ont toutes sortes de bonnes raisons de gaver leur progéniture et c'est toujours pour leur bien, pour ne pas qu'ils s'ennuient, ces pauvres petits. Surtout pas de frustration! Seulement, le revers de la médaille est que les enfants sont rapidement blasés, plus rien ne les intéresse vraiment, plus de passion, plus de fous rires. Et le cercle vicieux s'installe.

Vite, vite, il faut que ça change. Attiré par les publicités qui proposent à foison de quoi s'amuser, on veut tout essayer. Mille et un parcs d'attractions, une infinité de jeux et jouets, des concerts, des spectacles ... et quand on y est c'est moins coloré, moins fun que la pub sur l'écran, donc passons à autre chose qui soit, pour un instant du moins, plus intéressant. Cette quête de la jouissance immédiate se heurte malheureusement à la limite du scolaire. Car non, les exercices de grammaire et de calcul

mental ne changent pas constamment. Non, ce n'est pas la télé, on ne peut pas zapper et changer de chaîne dès que ça se complique. Non, les apprentissages ne se font pas en claquant des doigts. Il faut du temps et répéter et rabâcher, pour assimiler, même si ce n'est pas drôle. A l'école on ne peut pas papillonner sans cesse d'une branche à l'autre. Il faut s'arrêter sur chaque fleur et la butiner bien en profondeur, recommencer encore et encore pour en tirer le suc le meilleur. Forcément qu'on y commet des erreurs qui engendrent de l'insatisfaction.

Incontestablement, il faut fournir un effort soutenu pour obtenir un résultat. Alors, c'est plus facile de décrocher des cours dès qu'il s'agit de réfléchir un peu, de mettre la faute sur l'enseignant incompétent ou sur le programme inadapté et vieux jeu. En conséquence, on parle de troubles de l'attention et d'hyperactivité.

Vite, vite, pas une minute à perdre car le temps file et ne se rattrape pas. Mais au fait,

qu'est-ce qu'on perd? Qu'est-ce qu'on gagne? Et si l'on s'arrêtait, juste un instant sur ce patchwork, si l'on se couchait pour flâner, pour rêver un peu. Le monde, lui, ne s'arrêterait pas de tourner. Aucune catastrophe ne menacerait. Chez nous, le proverbe dit «Il ne faut pas remettre à demain ce que l'on peut faire le jour même.» Ailleurs, on dit « Ce que l'on n'a pu faire aujourd'hui, on le fera demain». L'équilibre est peut-être à trouver entre les deux.

Vite, gardons à l'esprit le souvenir que toute récompense se mérite et que le plaisir se savoure longuement. □



rubriques

- ICT
- Rencontre
- Education musicale
- Ecole et musée
- Doc. pédagogique

13 IcoSauve - P. Favre	14 Laurent Léger, regard politique sur l'école - N. Revaz
16 2006, une année chantante - J.-M. Delasoie	17 Les chambres secrètes des musées (suite) - E. Berthod
18 Le Jardin de l'orthographe à la Médiathèque St-Maurice - N. Revaz Un kit du Scrabble scolaire à la Médiathèque St-Maurice - N. Revaz Prix Chronos: lien littéraire intergénérationnel - E. Nicollerat	



■ Autour de la lecture ■ Environnement- Education physique ■ Boîte à outils ■ Exposition ■ BEL ■ Livres	22 Semaine de la lecture: conférence de Bernard Friot - N. Revaz
	24 La piste du trappeur: une balade pour découvrir la nature S. Fierz, N. Nanchen et G. Schroeter
	26 Les intelligences multiples - B. Hourst
	28 Feuille, Caillou, Ciseaux, à la découverte des matériaux Espace des Inventions
	29 Etude sur l'impact des activités d'échange d'élèves en Suisse - ch Echange
	30 La sélection du mois - Résonances

- Un thème, des adresses
- Centre de doc.
- Réflexion
- Revue de presse
- CRPE
- Publication

32 L'interculturel - Résonances	33 CENAC: échec à la violence - P. Schuetz
34 Usages du blog et institution scolaire: difficile convergence - O. Trédan	36 D'un numéro à l'autre - Résonances
38 Institutions de prévoyance: mesures transitoires - P. Vernier	40 Un guide pour apprendre à apprendre - N. Revaz



infos



■ Ressources informatiques communes en mathématiques - CIIP	41
■ Examens au primaire: infos 2007 - SE	42
■ Examens au CO: infos 2007 - SE	43
■ La caravane Hélios sillonne les CO valaisans - N. Revaz	46
■ Les dossiers de Résonances	48

Génération zapping

Zapping et nouvelles technologies. Influence de la TV, des jeux vidéos et d'internet sur l'attention scolaire. Besoin de jongler d'une activité à l'autre ou de réaliser plusieurs tâches à la fois. Peut-on parler de génération zapping, sachant que nous sommes tous victimes de cette évolution vers le non-effort, le besoin constant de changement et de vitesse? Dossier à lire au ralenti?

4 Du zapping technologique à la construction des savoirs
F. Lombard

10 Avis d'ailleurs: des classes aux airs de «belle au bois dormant»
C. Rigaud

6 Contextes éducatifs et «enfants zappeurs»
C. Boujon et G. Redsand

11 Les citations du dossier
Résonances



Du zapping technologique à la construction des savoirs

F. Lombard

Le respect des élèves pour l'école est à la mesure de ce qu'ils y ont appris... même quand ils ont eux-mêmes tout fait pour empêcher ces apprentissages!

On le voit bien, les élèves zappent, jonglent dans leurs activités et leurs loisirs, et ce n'est au fond guère étonnant dans une société qui valorise la satisfaction immédiate des moindres besoins, plutôt que la construction d'un avenir de qualité. On peut le regretter et s'en émouvoir. On peut aussi en prendre acte, et essayer de construire une école qui aide les jeunes actuels à s'épanouir à long terme dans une société qui n'est pas forcément celle que nous souhaitons.

Le débat sur les journaux gratuits et l'augmentation de la lecture observée chez les jeunes révèle bien que lire n'importe quoi ne suffit pas, même si certains y voient une première étape vers d'autres lectures. Ce qui est sûr, c'est qu'on ne doit certainement pas laisser les enfants et les adolescents s'arrêter à cette lecture sommaire et sans recul.

Chaque enseignant sait bien qu'on a besoin de construire ses connaissances et ses idées à travers une lecture et une écriture soutenues, une expérimentation scientifique rigoureuse, une confrontation aux autres dans des échanges stimulants, par oral et par écrit. Et que cela ouvre plus de portes dans son avenir de savoir

creuser un sujet, préparer un dossier, élaborer une argumentation, ou démontrer son point de vue avec sérieux et que tout cela ne se fait pas sans une certaine continuité.

Une écriture courte et une lecture brève mènent le plus souvent à une pensée courte.

L'écriture n'est pas qu'une simple transposition de ses idées à travers un clavier vers d'autres: lecteurs de nos écrits, récipiendaires des courriels ou des SMS, etc. En écrivant, cela a été démontré, on *construit* ses idées; la rédaction est bien plus qu'un simple transfert d'idées qui existeraient préalablement et qu'on verserait par un entonnoir dactylographique dans un ordinateur ou un téléphone. Chacun a pu observer combien la préparation d'un exposé, la rédaction d'un rapport d'expériences scientifiques, ou d'une dissertation aident l'élève à concevoir clairement ce qu'il parvient finalement à énoncer dans le travail qui lui est demandé.

Usages scolaires des ICT

Si ces technologies informatiques et électroniques (ICT dit-on en Valais) permettent des formes renouvelées d'écriture: blogs, wiki, etc. on voit bien que les pratiques encouragées chez nos élèves par la société ne sont pas celles qui développeraient pleinement le potentiel de chacun d'eux. Ce ne serait pas la première fois que l'école s'approprierait une nouvelle technologie après

lui avoir trouvé tous les maux, l'adapterait et en ferait un usage scolaire et constructif! Les plus anciens d'entre nous se souviendront de l'opposition farouche de l'école envers la plume à réservoir, ou plus tard la calculatrice, qui a été d'abord interdite pour être maintenant obligatoire et prescrite.

L'école ne peut pas se contenter de reprocher aux jeunes de zapper ou de massacrer la langue dans un galimatias phonétique de SMS ou de clavardage (comme les Québécois nomment les messageries instantanées ou *Chat*). L'école peut les aider à construire avec ces nou-



veaux moyens des stratégies efficaces pour apprendre et connaître, pour se faire reconnaître et défendre ses valeurs dans une société dite de l'information. Si l'école ne le fait pas, qui le fera?

L'école doit prendre les jeunes tels qu'ils sont, là où ils sont – et il est clair que la société les influence, qu'ils ne sont pas les mêmes que la génération d'avant – et les mener avec les *outils de leur temps* (ou faudrait-il dire *du nôtre*, sous peine d'en paraître déjà exclus?) vers des apprentissages plus élaborés que nous avons la mission de leur donner.

Nécessité d'un scénario pédagogique

Si les ordinateurs ne sont pas toujours en suffisance dans les écoles, si la formation aux technologies des enseignants n'est pas toujours parfaite, des études au Québec et en Suisse montrent que c'est d'abord les scénarios d'usage en classe qui font défaut. Quand un-e enseignant-e voit le sens d'une activité, il-e se débrouille pour la réaliser avec ses élèves, et pour apprendre vite le minimum des techniques nécessaires. *L'intégration* de ces outils se fait d'abord dans un scénario dont l'enseignant arrive à voir l'intérêt pédagogique.

Quelques exemples pour esquisser des pistes:

Avec des technologies très simples des enseignants réussissent à *intégrer* cette nouvelle écriture sans dénaturer les objectifs de l'école.

On voit de nombreux scénarios remarquables intégrant des blogs pour inciter les élèves à écrire et à écrire mieux parce que leur auditoire est innombrable. Serge Pouts-Lajus dit à propos de ce qu'est un blog:

«*Il favorise l'expression personnelle par le texte et par l'image. Le thème du blog, c'est: voilà ce qui se passe en moi et près de moi. Le blog peut être individuel ou collectif, mais sa caractéristique principale est d'être inscrit dans la localité. L'intérêt pour l'éducation est évident. En plus de son devoir de transmission, l'école a le devoir de permettre à chaque élève d'acquérir des compétences d'expression dans sa langue, dans d'autres langues, à l'oral, à l'écrit[...]. Sans cette capacité à*

Le dossier en citations

Perte de l'ordre séquentiel

Le premier pas vers la communication légère fut l'invention de la télécommande. (...) Les téléspectateurs commencèrent à perdre le sens de l'ordre séquentiel du programme, vite suivis en cela par les réalisateurs qui ne se sentirent plus obligés de construire des émissions dotées d'un sens global.
Umberto Eco. *Comment voyager avec un saumon*. Paris: Livre de poche, 1997.

s'exprimer, il ne peut y avoir de participation aboutie à la vie sociale. [...] Pourquoi abandonnerions-nous un tel instrument d'expression à des chaînes de radio et de télévision sans scrupule?»

L'école ne peut pas se contenter de reprocher aux jeunes de zapper; elle doit les aider à apprendre.

On voit des enseignants du primaire utiliser des SMS ou des MMS pour créer des situations plus authentiques qui motiveront les élèves à apprendre – notamment pour des sujets de la vie locale.

On voit des classes de sciences au collège par exemple, où les élèves rédigent dans des wiki sur plusieurs semaines en commun, et en partie depuis chez eux, des travaux de recherche et des rapports d'expériences ou d'observations puis les présentent à la classe. Le wiki permet ici – en plus du travail à distance – la *construction dans la durée d'apprentissages* qui sont généralement fragmentés par l'horaire scolaire. On voit qu'un scénario peut retourner une de ces technologies pour l'utiliser afin de construire de la continuité et de la rigueur chez les élèves!

Si nous arrivons à apprendre à nos élèves d'autres usages de la lecture et de l'écriture – et donc de la pensée – que ceux sommaires et immédiats que notre société leur propose, nous aurons rempli une part – bien difficile – de notre mission. Si nous nous contentons de leur reprocher d'être à l'image d'une société (qu'ils n'ont pas construite), ils n'auront guère de respect pour une école qui les a laissés «se tirer une balle dans leur propre pied».

Références

Serge Pouts-Lajus cité dans Brigitte Vandal (2006) *Blogs et éducation - Tour d'horizon* <http://clic.ntic.org/cgi-bin/aff.pl?page=article&id=1001>

Fonctions et usages pédagogiques des espaces numériques de travail <http://tecfa.unige.ch/tecfa/teaching/LME/lombard/ENT-usages-pedagogiques.html>

Pratiques du multimédia: les blogs www.francparler.org/dossiers/blogs.htm (Communauté mondiale des professeurs de français)

Note de synthèse N°3: la place des blogs dans les ENT: www.ent-leblog.net/ent_le_blog/2006/06/note_de_synthse.html

L'auteur

François Lombard. Enseignant chercheur à l'Université de Genève (TECFA - Sciences de l'Education) et professeur de sciences au Gymnase Calvin. <http://tecfa.unige.ch/perso/lombardf/projets/bio-flo.html>

Contextes éducatifs et «enfants zappeurs»

C. Boujon et G. Redsand

Aujourd’hui, l’enfant est fortement sollicité par des environnements multimédias de plus en plus riches et diversifiés (télévision, jeux vidéo, Internet, téléphones portables, lecteur Mp3...). Si ces Technologies de l’Information et de la Communication (TIC) apportent une présentation plus attractive, une utilisation et une satisfaction immédiates, en revanche les adultes sont en droit de se demander si ces nombreuses sollicitations ne viendraient pas à modifier le comportement des enfants à plus ou moins long terme, en particulier nos enfants n’auraient-ils pas tendance à reproduire en classe l’attitude qu’ils adoptent face à ces technologies: un comportement de zapping. Les études en psychologie cognitive permettent d’apporter un certain nombre d’éclairages sur la question du maintien de l’attention des enfants et du rôle des contextes éducatifs dans lesquels ils l’exercent.

Fluctuations de l’attention

Une étude menée récemment (Janvier et Testu, 2005) a concerné les fluctuations journalières de l’attention chez 170 élèves français de 4 à 11 ans fréquentant trois classes différentes; l’une d’école maternelle et les deux autres de début et de fin d’école primaire. Ces élèves ont participé à un *test de barrage*¹ à quatre moments de la journée à 9 h 50, 11 h 20, 13 h 20 et 16 h 20. Les élèves les plus âgés (10-11 ans) ont présenté des fluctuations de performances qui ressemblaient à celles d’adultes au travail. C'est-à-dire, une progression tout au long de la matinée puis une chute en début d’après-midi, suivie d'une nouvelle progression dans l’après-midi jusqu'à la fin de la journée de classe, sans toutefois atteindre le niveau de fin de matinée. Par contre, les élèves les plus

jeunes (4-5 ans) ont montré des tendances totalement inverses: diminution tout au long de la matinée, augmentation en début d’après-midi puis diminution. Entre ces deux profils radicalement différents, les enfants de 6-7 ans ont révélé un profil intermédiaire, avec des fluctuations moins importantes durant la journée. Ces deux chercheurs ne se sont pas arrêtés là, puisqu’ils ont procédé à quatre mesures supplémentaires à d’autres moments de la journée: 8 h 50, 10 h 20, 14 h 50 et 15 h 20. La présence de fluctuations sur des périodes temporelles plus courtes d’environ une heure démontre l’effet de l’alternance entre séquences pédagogiques et récréations sur le maintien attentionnel. Cet effet est plutôt positif chez les enfants de 6-7 ans (augmentation de performances au cours d’une séquence) alors qu’il est négatif chez les enfants les plus jeunes (Cf. figure 1).

Mieux vaut privilégier des moments d’attention plutôt qu’une attention dans le temps.

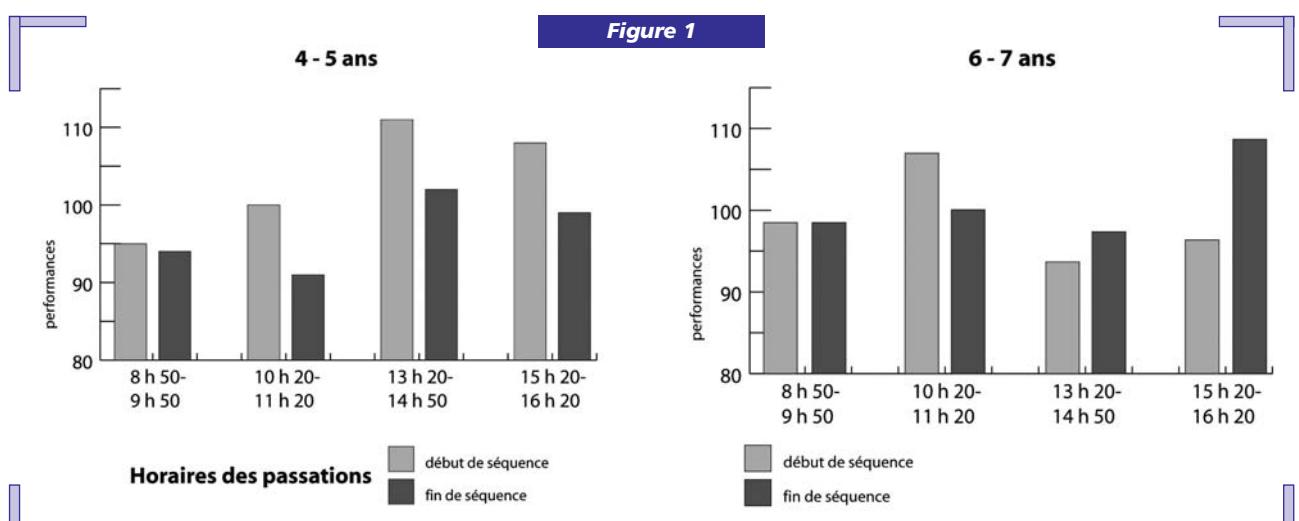
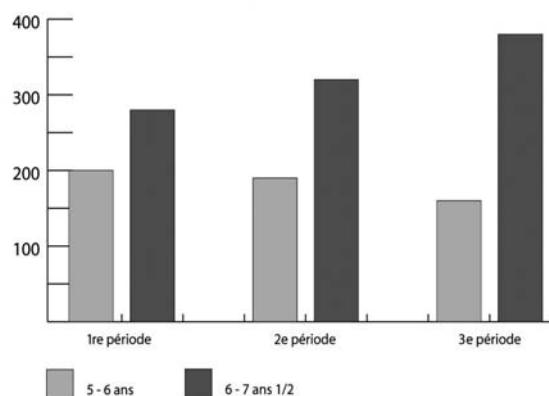
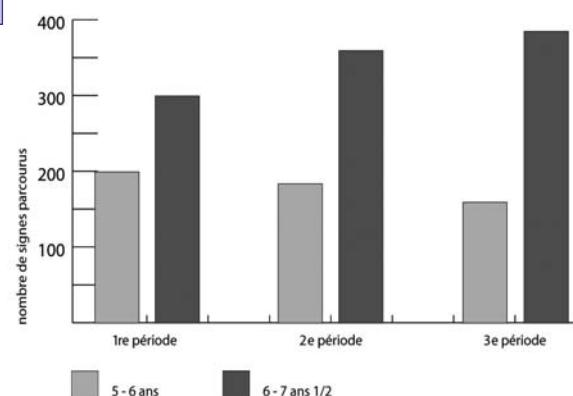


Figure 2

Maintien et efficacité de l'attention des élèves de 5-6 ans et 6-7 1/2 ans.

Figure 3

Profils attentionnels des enfants d'âges proches mais de classes différentes

Influence du contexte-classe

Le contexte-classe de l'école primaire semble mieux réussir à l'attention des élèves. Autrement dit, il apparaît que les élèves à l'école primaire savent mieux et plus longtemps focaliser leur attention que ceux de l'école maternelle. Maintenant, la question est de savoir si cette efficacité attentionnelle dépendrait d'une maturation biologique ou proviendrait du contexte-classe.

Pour y répondre, nous avons construit une épreuve de barrage qui consistait pour les enfants à retrouver, en les entourant, des suites de figures (☺☺☺). Un carnet,

Vidéo: génération multitâche

«Un œil sur la TV et le PC, l'oreille collée au téléphone: c'est la génération «multitasking». Le cerveau peut-il s'adapter à ce bombardement quotidien ou les nouvelles générations se contentent-elles de tout faire superficiellement? A l'heure où nous sommes nombreux à nous interroger sur les limites d'un monde où nous sommes connectés en permanence, certains s'évertuent à repousser toujours plus loin les limites du «tout en même temps». Bon pour la tête ou alors pente glissante qui va nous amener dans des abîmes de médiocrité? Nos fonctions cérébrales peuvent-elles s'adapter à ce nouveau monde? A visionner les réponses de Fred Mast, professeur de psychologie cognitive à l'Université de Lausanne et vos réactions... du moins si vous avez une seconde pour poser votre lecteur MP2, votre zapette et votre portable pour pianoter sur votre clavier ou brancher votre webcam!»

Très intéressant pour en savoir plus sur les effets du zapping sur l'acquisition des connaissances, d'un point de vue psychologique.

http://tsr.blogs.com/br/2006/11/generation_mult.html

comportant en tout 10 pages était distribué par les maîtresses à chaque enfant. Après leur avoir lu la consigne («Sur chacune des pages présentées, tu devras retrouver et entourer plusieurs fois les trois têtes de bonhomme quand elles seront dans cet ordre et seulement dans cet ordre») et s'être assurés que les élèves avaient parfaitement réussi la première page servant d'entraînement, les enseignants leur demandaient de compléter le reste du carnet. La durée totale de l'épreuve était de 48 minutes, partagée en 5 périodes de 8 minutes entrecoupées de pauses de 2 minutes. Nos résultats (cf. figure 2) montrent que les élèves d'école primaire (âgés de 6 ans à 7 ans 1/2) étaient globalement plus rapides que les élèves d'école maternelle (âgés de 5 à 6 ans). De plus, les élèves d'école primaire augmentaient leur rapidité au fur et à mesure de l'exercice alors que ceux d'école maternelle étaient constants, voire même ralentissaient. Enfin, les élèves les plus âgés faisaient moins d'erreurs et de nature différente de celles des plus jeunes: les premiers omettaient quelques fois d'entourer certaines bonnes séries alors que les seconds entouraient plutôt des mauvaises séries.

Ces résultats (enregistrés seulement sur les trois premières périodes) suggèrent que les élèves plus âgés élaborent au cours de l'exercice des stratégies qui leur permettent d'être de plus en plus rapides alors que les plus jeunes réussissent tout au plus à maintenir difficilement leur attention. Parce qu'ils sont capables d'écartier dès les premières minutes de l'exercice les informations distractives, les 6-7 ans élaborent des stratégies fondées sur une meilleure sélection de l'information pertinente. Afin de savoir si cette plus grande efficacité à sélectionner l'information provient de l'âge ou bien de la classe de l'élève, nous avons comparé les résultats des élèves des deux classes dont les âges réels étaient les plus proches: les élèves d'école maternelle nés en fin d'année civile et les élèves de l'école primaire nés en début d'année. Les résultats montrent que ces enfants

continuent à se différencier, tant dans la nature des erreurs commises que dans la rapidité d'exécution, selon des profils attentionnels qui ressemblent à ceux de leur groupe-classe d'appartenance (cf. figure 3).

Le contexte-classe paraît donc avoir une incidence plus importante sur le maintien attentionnel que l'âge réel des élèves.

Une étude plus ancienne (Billon-Descarpentries, 1995), menée auprès 222 élèves scolarisés de 6 à 11 ans dans des écoles françaises, a cherché à connaître les relations entre sommeil, pratiques éducatives parentales et variations de l'efficience attentionnelle chez ces enfants. Plusieurs constats intéressants ont émergé:

- Deux pratiques parentales sur la gestion des rythmes de l'enfant se différencient: la «structuration souple» et la «structuration stricte». On parle de «structuration souple» lorsque les règles établies par l'autorité parentale sont moins strictes lors de circonstances particulières comme la veille d'un week-end ou d'un jour férié. L'autre structuration refuse toute entorse aux règles, même dans des circonstances particulières comme celles énoncées précédemment.
- Les durées de sommeil les plus longues (environ 10 h 30) sont présentes dans les structurations familiales les plus strictes où chaque moment de la vie quotidienne de l'enfant est régi par des règles notamment en matière de prises de repas, de coucher et de réveil. A l'inverse, les enfants qui ont un nombre d'heures de sommeil plus court sont plus autonomes et livrés à eux-mêmes car aucun horaire, ou presque ne rythme leur vie après l'école.
- Concernant les fluctuations attentionnelles, il est clairement apparu que celles-ci augmentaient significativement pour les enfants ayant un nombre d'heures de sommeil moins important.

Le décalage dans l'heure du coucher est souvent accompagné du suivi de programmes télévisés ou de l'utilisation de jeux vidéo. Pour autant, ces programmes télévisés ou ces jeux vidéo ont-ils une influence délétère sur l'attention de l'enfant en classe?

TV et jeux vidéo: quels effets?

Une étude américaine (Levine et Wait, 2000) s'est intéressée aux effets éventuels du temps

passé devant la télévision, de la nature des programmes regardés par 70 enfants de 8 à 12 ans sur leurs comportements d'inattention. L'évaluation de la nature et du temps passé devant la télévision s'est faite au moyen de divers questionnaires; et l'évaluation de l'inattention a été réalisée par l'observation des comportements en classe et l'utilisation de tests. Aucun lien de cause à effet n'a pu être démontré à la suite des nombreuses analyses effectuées dans cette étude. Levine et Wait n'ont pu valider l'hypothèse selon laquelle l'usage de la télévision, aussi bien qualitatif que quantitatif, a des répercussions sur les difficultés attentionnelles des enfants en classe.

Trois autres chercheurs (Castel, Pratt et Drumond, 2005) se sont intéressés au lien entre la pratique régulière des jeux vidéo et la rapidité à retrouver des informations visuelles dans des scènes plus ou moins complexes. En d'autres termes, les auteurs ont cherché à savoir si la pratique quasi-quotidienne de jeux vidéo, tels *Super Mario* ou *Counter Strike*, pouvait influencer la capacité de recherche d'éléments visuels. Vingt adultes âgés entre 18 et 34 ans² ont été invités à participer à cette étude parce qu'ils jouaient au moins quatre fois par semaine pendant une heure à chaque fois. Vingt autres participants, n'ayant peu ou pas d'expérience dans cette pratique ont constitué le groupe témoin. L'expérience de recherche visuelle a consisté à repérer le plus rapidement possible un item précis parmi un nombre plus ou moins élevé d'éléments distractifs (comme les épreuves de barrage consistent à retrouver une lettre parmi d'autres). Il est apparu que le groupe de joueurs réguliers était systématiquement plus rapide que le groupe témoin à retrouver cette information,

quelle que soit la complexité de la présentation. A la lumière de ces résultats, il semble que la pratique régulière de jeux vidéo ne pénalise pas l'attention. Au contraire, elle permet une meilleure efficacité à repérer l'information et y répondre. Cependant, il ne faut pas nier que lorsque l'enfant se retrouve dans le contexte de la classe, il montre des difficultés à maintenir son attention, en particulier lorsque ses rythmes de vie sont mal régulés.

Claire Leconte-Lambert (2005), professeur de psychologie à l'Université de Lille 3, spécialiste des rythmes de l'enfant, propose trois situations pour maintenir au mieux l'attention des élèves en classe:



Il semble que la pratique régulière de jeux vidéo ne pénalise pas l'attention.

- privilégier des moments d'attention plutôt qu'une attention dans le temps;
- prévoir un temps d'accueil pour les plus petits en veillant à leur annoncer explicitement que la classe commence après, pour ne pas confondre les deux;
- ne pas laisser les enfants aller en récréation immédiatement à la fin d'un cours car la nervosité et l'excitation peuvent survenir lors d'un changement brutal d'environnement.

L'environnement de l'enfant sollicite de plus en plus son attention. Pour pouvoir l'exercer et intégrer la multiplicité des informations, il a besoin d'alterner les objets d'intérêt. Le développement de l'attention chez l'enfant passe par la nécessité de savoir à la fois maintenir cet intérêt sur les bons objets et au bon moment, mais aussi savoir s'en détourner. Dans un souci pédagogique, il est donc plus productif de connaître et d'user de moyens pour savoir attirer, maintenir et détourner son attention.

Références bibliographiques

Janvier, B; Testu F. Développement des fluctuations journalières de l'attention chez des élèves de 4 à 11 ans. *Enfance*, vol. 2, avril 2005. (pp 155-170)

Castel, A; Pratt, J; Drummond, E. The effects of action video game experience on the time course of inhibition of return and the efficiency of visual search. *Acta Psychologica*, n° 119, 2005. (pp 217-230)

Billon-Descarpentries, J. Influence des pratiques éducatives parentales sur le sommeil et les performances attentionnelles chez l'enfant. *Archives pédiatriques*, n° 4, 1997. (pp 181-185)

Leconte-Lambert, C. Une si fragile attention. *Cerveau et psych*, n° 11, septembre-octobre 2005. (pp 36-40)

Levine, L; Wait, B. Television viewing and attentional abilities in fourth and fifth grade children. *Journal of applied developmental psychology*, n° 21, 2000. (pp 667-679)

Weil-Barais, A. & coll. *Les apprentissages scolaires*, Rosny: Bréal, 2004.

Notes

¹ Un test de barrage consiste à présenter un carnet de feuilles remplies de symboles (lettres, chiffres ou signes), parmi lesquels un élément particulier doit être plusieurs fois retrouvé puis barré. Par exemple, il s'agit de barrer la lettre «A» à chaque fois que celle-ci apparaît dans une série et d'ignorer les autres lettres.

¹ A notre connaissance, aucune étude de ce type n'a encore été réalisée auprès d'enfants.

Christophe Boujon et Grégory Redsand
Université d'Angers
Laboratoire de psychologie
«Processus de pensée» - UPRES EA 2646.

Le dossier en citations

Vers le podcasting numérique

L'Education nationale ne reste pas sourde et aveugle au développement des nouvelles technologies. Pour coller à l'air du temps et aider les juniors à s'intéresser davantage aux cours qu'on leurs propose, l'e-learning se propage, lentement, mais sûrement. Et c'est parfois en s'inspirant des usages les plus liés aux loisirs des jeunes, que l'on trouve les concepts éducatifs les plus intéressants. Quelques pistes sont déjà expérimentées de l'autre côté de l'Atlantique, où le phénomène du «teaching by podcasting» est devenu réalité.

À bas, les blogs audio se multiplient à vitesse grand V: aux Etats-Unis, on dénombre plus de 22 millions d'Américains qui possèdent une iPod ou un lecteur MP3, et 29% d'entre eux sont abonnés à des podcasts (source: Pew Internet and American Life Project). De nombreux enseignants et Universités utilisent déjà le podcasting pour délivrer des sources pédagogiques. www.atelier.fr (Atelier numérique/dossier spécial jeunes: chiffres-clefs et usages cachés d'une génération numérique)

La dissertation: anti-zapping

La dissertation est fort déconcertante pour les élèves issus de la génération du zapping. En effet, une dissertation c'est souvent une question posée par un concepteur qui n'est pas censé la connaître, puisque l'introduction doit permettre d'amener, de poser le sujet et qui conduira à une réponse (nuancée) simplement en conclusion. Tout le contraire du quotidien d'un lycéen.

www.cndp.fr/revueDEES/pdf/132/suppl-132.pdf
(Claude Garcia. *Des mots pour que ça passe moins mal*, in *Idées*. 6.2003)

La culture du zapping

Les maîtres du rap et de la soul, les dieux du cinéma d'action, du foot et de la PlayStation... voilà, en raccourci, l'univers des ados des banlieues d'aujourd'hui. «C'est la première génération nourrie aux télévisions privées», souligne le réalisateur Pierre Jolivet, qui a tourné *Zim and Co* à l'automne 2004 à Aubervilliers et en Seine-Saint-Denis - l'histoire de trois RMIstes en quête d'une voiture. Les 14-15 ans montrent une fascination pour l'écran: jeux vidéo, Internet, télévision, téléphone portable... Et manient en experts la télécommande, la manette, la souris, le pouce. Comme à la *Star Ac*, tapez 1... C'est la culture du zapping.

www.lexpress.fr (Gilles Médioni. *Enfants du zapping*, in *L'Express*. 17.11.2005)

Avis d'ailleurs: des classes aux airs de «belle au bois dormant»

Il est difficile de penser que les pratiques des médias que développent les adolescents puissent rester sans effet sur leur attitude en classe.

De nombreuses études (pour n'en citer qu'une élaborée par la Société canadienne de pédiatrie) ont montré les répercussions de l'usage des médias sur les enfants et les adolescents, et mis en évidence que ces derniers exercent une profonde influence sur le développement psychosocial des jeunes. Ces effets - positifs et négatifs - donnent lieu à une littérature abondante sur la question.

Un manque d'intérêt pour l'école

En tant que praticienne en France, professeure en collège au contact d'adolescents, il m'apparaît que la question des effets du zapping ne peut nous laisser indifférents. Je constate tous les jours le manque de vigueur intellectuelle, le désintérêt des jeunes pour les sujets proposés à l'école. Un fait m'apparaît: dès lors qu'il est question de faire du lien entre des informations, de chercher à construire du sens, d'élaborer une recomposition articulée de données (une lecture, un commentaire, une réflexion), une difficulté affleure, insurmontable pour les jeunes, qui se traduit aussitôt par un état d'apathie. L'impression pour le professeur

Prochain dossier

Les langues

d'avoir devant soi des cerveaux endormis. Les élèves se reconnaissent dépassés et attendent tout simplement que l'école ne demande pas au-delà de cette passivité qui est chez eux une habitude.

Pour autant leur énergie vitale est évidente: elle se manifeste par de l'agitation, l'impossibilité de se concentrer sinon par phases de courte activité, une façon constante de renâcler pour tout et rien, de différer le travail exigé.

La tâche du pédagogue me paraît devoir se placer en cet endroit qui consiste à mettre en œuvre un processus vertueux où l'effort devient moteur d'apprentissage et de travail en continu. Car cet effort permet de faire entrevoir l'idée de la chose accomplie qui est jubilation du corps et de l'esprit, joie d'apprendre.

Claude Rigaud, professeure agrégée de Lettres modernes dans un collège de France



Les citations du dossier

dossier

■ Zappeurs adultes aussi

A ce comportement, qui se repère surtout lorsque les apprentissages commencent à demander un peu de concentration et de suivi, les psychologues trouvent deux grandes explications. D'une part, nos modes de vie. Les adultes portent une part de responsabilité: nous sommes aussi devenus des zappeurs. Et pas seulement des zappeurs télévisuels. «Nous vivons dans une société morcelée où dominent l'hyperactivité et son corollaire: on ne va plus au bout des choses», regrette Etty Buzyn. «On goûte et on recrache si cela ne nous plaît pas», ajoute Michel Ubert. Un exemple qui n'échappe pas à l'enfant.

<http://appy.ecole.free.fr/articles/20051000b.htm>
(Maryline BAUMARD. *Enfants zappeurs: plaisir immédiat sans effort, in Monde de l'éducation. 10.2005*)

■ Zapping et littérature

Christian Baudelot, sociologue, («Et pourtant ils lisent» Le Seuil 1999) a présenté les résultats de l'enquête sur la lecture réalisée auprès de 1200 élèves de collège suivis pendant 4 ans. Si on lit encore beaucoup au collège, on lit de moins en moins de la seconde à la terminale. Le paradoxe, explique Christian Baudelot, c'est qu'aujourd'hui «on peut très bien réussir à l'école sans lire, et on peut aussi beaucoup lire sans réussir». L'excellence scolaire s'est déplacée vers les sciences. Christian Baudelot pense que la désaffection croissante pour la littérature quand on passe du collège au lycée est moins due aux effets du «zapping» qu'a fait que

«un bon écrivain à l'école est un écrivain mort». La «lecture savante» des textes, la «lecture d'identification» où le texte devient «un ensemble de métaphores, de champs lexicaux...» lasse les lycéens alors qu'ils savent se mobiliser autour de l'étude du texte authentique de Roméo et Juliette. Les élèves approuvent: il leur faut «des personnages auxquels on puisse s'identifier». Sans revenir en arrière et abandonner le travail d'analyse critique des textes, il faudrait aussi retrouver «les émotions, les sentiments», revenir à «l'éducation au sensible et ne pas oublier notre versant imaginaire», ajoute Gérard David de la Ligue de l'Enseignement, modérateur du colloque.
www.cafepedagogique.net/disci/pratiques3.php (Littérature et TIC à Mantes)

■ Zapper, un acte positif?

Musique, sport, fringue, lecture, cinéma, quartier, école... tout est matière à segmentation et sous-segmentation. Alors, pour exister dans cette société, incapable selon eux de répondre correctement à leurs attentes, ils zappent. Un acte positif, différent de celui perçu par leurs aînés. Comme pour la télévision, il s'agit de ne retenir que les programmes qui ont un intérêt, et non de les enchaîner sans logique. Les jeunes construisent ainsi leur univers: ils ne puisent que ce dont ils ont besoin, se créant par ailleurs leur média personnel, un patchwork de tous les supports existants.
www.strategies.fr/archives/1090/109004101/dossier_generation_zapping.html (Stratégies 1090 du 26.02.1999)

■ Accélération de tempo

Cette horreur pour la lenteur et les cours magistraux contribue certainement au déficit d'attention que l'on observe chez plusieurs élèves. La lenteur est d'ailleurs perçue comme un attribut des cours magistraux. Je crois que l'on remédie grandement au problème en limitant le plus possible l'enseignement magistral. Et pour ceux qui s'en inquiétaient,



Accomplir plusieurs tâches en même temps, c'est ce qu'on appelle communément le «multitâche».

l'accélération du tempo n'est pas nécessairement synonyme de superficialité.

Ces futurs travailleurs utilisent des cerveaux conditionnés aux multitâches. Ils ne peuvent pas se concentrer sur une seule tâche, trop habitués à être bombardés de tous les côtés.
www.opossum.ca/guitef/archives/002924.html (Blog d'école)

■ Vers une mutation technologique

Le philosophe Pierre Lévy, titulaire de la Chaire de recherche en intelligence collective, a l'impression que les internautes n'ont que de «petites pelles» pour exploiter une «mine d'or». Il faudra selon lui plusieurs générations pour assimiler la mutation technologique de la dernière décennie, «comparable à l'invention de l'imprimerie». «C'est sûr que les jeunes vont très vite. Ils naviguent d'un site à l'autre, mais on n'approfondit pas. Il n'y a pas encore l'équivalent de la culture lettrée dans le monde papier. On se retrouve avec une panoplie de nouvelles techniques, sans avoir les outils intellectuels ou conceptuels en conséquence», observe le professeur de l'Université du Québec en Outaouais.
<http://www.ledevoir.com/2005/08/23/188842.html> (Les enfants du cyberspace. L'âge butineur)

■ Effets du multitâche à long terme

Si les synapses du cerveau des internautes ne se sont pas modifiées, il n'en demeure pas moins que certaines aptitudes sont plus sollicitées. Ainsi, les internautes en général, et les jeunes en particulier, ont

davantage tendance à accomplir plusieurs tâches en même temps, ce qu'on appelle communément le «multitâche». L'écoute de fichier MP3, le clavardage, la recherche de sites Internet en même temps que les devoirs – avec la télévision en arrière-plan –, c'est la norme pour plusieurs. Luc Giroux, spécialiste en psychologie de la communication, s'interroge sur les effets du multitâche à long terme: «*Il y a une limite à ce qu'on peut voir, lire et écrire dans une journée. Cela dépend du "hardware" humain. Cette capacité à échanger à toute vitesse s'accompagne nécessairement d'une part de stress.*» <http://www.ledevoir.com/2005/08/23/88842.html> (Les enfants du cyberspace. L'âge butineur)

■ L'avènement de la génération multitasking

Que faites-vous pendant que vous lisez cet article? Vous checkez vos mails, vous répondez à un appel, vous discutez sur MSN, vous regardez le dernier épisode de Nip/Tuck ou vous faites carrément tout en même temps? (...) Une étude américaine révèle qu'un nombre toujours croissant de jeunes utilisent plusieurs médias simultanément. Un phénomène appelé media multitasking. www.largeur.com/expArt.asp?artID=1911

■ Ne pas surfer sur les apprentissages

Il faut aussi réaffirmer que la culture et les processus d'apprentissage relèvent d'un effort, d'une temporalité lente, seule garante de la juste appropriation de ses contenus. Sinon on *surfe* dessus, précisément, et cette culture glisse alors sur la mémoire comme l'eau sur les plumes du canard. Mais dire cela va désormais contre l'opinion dominante. Car le «zapping numériquement assisté» et

une accélération incroyable dans l'accès aux informations sont deux règles instituées par l'entrée dans l'ère des réseaux. *Pascal Lardellier. Le pouce et la souris. Enquête sur la culture numérique des ados. Paris: Fayard, 2006.*

■ Les femmes, déjà multitâches

Selon les stéréotypes hommes/femmes relevés par les deux analystes du Gartner dans diverses études scientifiques, dans la résolution des problèmes, comme dans la façon d'aborder le leadership, les femmes se distinguent par un comportement plus horizontal, multitâche, dans la recherche de collaboration, de mise en confiance, de planification, là où les hommes fonctionnent à la verticale (mode hiérarchique, résultat rapide, prise de risque). Plutôt que de forcer le jeu, avec une politique de promotion visant à recruter et retenir plus de femmes (du style de la discrimination positive), les analystes du Gartner préconisent de tenir compte autant que possible dans la constitution et dans l'organisation des équipes de l'apport respectif de ces valeurs stéréotypes. www.lemondeinformatique.fr (Miser sur la complémentarité hommes/femmes devient essentiel pour le secteur informatique – 7.11.06)

■ Ecole«non zappable»

Je pense que la télécommande, le zapping, le replay du magnétoscope, et les jeux vidéo ont changé la culture des jeunes face au temps et donc créé un conflit avec l'école. La relation au temps est différente des époques précédentes, dans la mesure où, par le zapping, on peut changer de vie ou changer de plaisir. On n'aime pas cette émission? Clic! On appuie sur un bouton et on passe à autre chose. Cette notion est ancrée chez les jeunes qu'on forme dans l'environnement «non zappable» de l'école. En effet, on ne peut pas zapper l'école. On ne peut pas zapper le programme. On est là pendant 1 heure ou 2, dans le cadre de la semaine, avec le cahier de textes, les devoirs. On ne peut pas appuyer sur un bouton et changer d'environnement. Ce n'est pas possible. C'est même interdit. Ce qui crée une tension de plus en plus palpable dans les classes.

<http://lcsiweb2.cite-sciences.fr/derosnay/articles> (Conférence de Joël de Rosnay intitulée *Enseigner aujourd'hui*)

■ Court, concis, percutant...

Tout doit aller vite, très vite, pour la génération de Jérémie. Ne pas perdre de temps, aller à l'*essentiel* (mais quel est-il?). Zapper ce qui pèse et ralentit; c'est-à-dire, bien souvent, la culture. Quitte à passer le temps gagné de la sorte à *chatter* ensuite. Et là encore, faire court, concis, percutant.

Quelques références pour aller plus loin

Les adolescents branchés. La lettre d'information de la VST, no 19 (juin 2006). www.inrp.fr/vst/LettreVST

Kids attitude. Portrait d'une première génération née avec Internet. www.ipsos.fr/CanalIpsos/articles/1627.asp

Colloque sur les générations internet

Un colloque sur les générations internet aura lieu à Autrans du 11 au 13 janvier 2007. A suivre donc sur le site. <http://wiki.autrans.net>

Pascal Lardellier. Le pouce et la souris. Enquête sur la culture numérique des ados. Paris: Fayard, 2006.

■ Enfant qui se disperse

Nous qualifions de «jumping» cette spécificité de l'enfant tyran à stopper toute activité dès qu'elle ne répond pas à ses attentes, dès que d'autres imposent des règles, dès qu'elle devient frustrante. *Didier Pleux. De l'enfant roi à l'enfant tyran. Paris: Odile Jacob, 2006.*

■ Hyperactifs «monotâche»

Un ordinateur contemporain est dit «multitâche», car il est capable de faire fonctionner plusieurs programmes (un traitement de texte, une calculatrice, et l'écoute de fichiers musicaux par exemple). L'être humain est également multitâche: le conducteur d'un véhicule doit ainsi être à même de conduire tout en suivant la circulation, les panneaux routiers, de gronder ses enfants tout en discutant avec un passager... Tout se passe en fait comme si l'hyperactif était très performant en «monotâche», mais présentait de nettes difficultés dans toutes les activités requérant une gestion «multitâche». *Frédéric Kochmann. Mieux vivre avec... un enfant hyperactif. Arnaud Frelon éditions, 2003.*

■ Les limites du jonglage

Même les meilleurs jongleurs de technologies fatiguent quelquefois, accablés par les messages écrits ou vocaux auxquels, à 20 heures, ils n'ont pas encore répondu.

Le temps reste imperturbablement inextensible et les puces électroniques les plus géniales n'y changent rien.

Jean-Louis Servan Schreiber. Le nouvel art du temps. Paris: Albin Michel, 2000.

IcoSauve de Pierre Torris permet d'enregistrer et de restaurer facilement l'emplacement des icônes du bureau Windows. Il permet de retrouver instantanément son agencement préféré.

Ce petit utilitaire se révélera donc indispensable pour les cas suivants:

- Vos élèves ont-ils déplacé les icônes de didacticiels que vous aviez savamment disposées sur le bureau des postes de votre classe? Et hop, un petit clic sur «Restaurer le bureau actuel» et vos icônes reprennent docilement leur place.
- Deuxième cas de figure: vous devez brancher un projecteur sur votre portable, ce qui aura de fortes chances de modifier la résolution de l'écran. Forcément, l'ordre des icônes du bureau va être chamboulé. Après avoir débranché le beamer, le même petit «clic» restaurera la disposition des icônes. A noter que *IcoSauve* permet d'enregistrer votre bureau dans chacune des résolutions de votre écran. Donc il vous est possible de retrouver automatiquement la disposition voulue à chaque changement de résolution.

Se procurer le logiciel

IcoSauve est gratuit et se télécharge sur www.ptorris.com.

Une fois le fichier téléchargé sur votre disque, il faut le décompresser (clic droit→Extraire tout). Puis, double-cliquer sur installe.exe.

Utiliser *IcoSauve*

Après l'installation, *IcoSauve* se trouve dans le menu «Démarrer». Il suffit de cliquer sur son icône (*IcoSauve*) pour l'activer.



Lorsque *IcoSauve* est actif, son icône se place discrètement dans la barre des tâches de Windows (à côté de l'horloge).

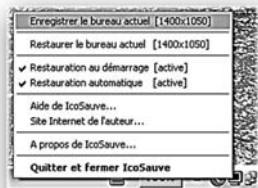


Pour faire apparaître le menu des options du programme, cliquez sur cette icône.

Enregistrer le bureau actuel

Après avoir disposé les icônes de votre bureau selon votre convenance, cliquez sur «Enregistrer le bureau actuel».

Cette option enregistre le bureau avec la position de toutes les icônes qui y sont disponibles. *IcoSauve* détecte automatiquement la résolution d'écran active; Il est ainsi possible d'enregistrer un agencement en 640 x 480 et un autre en 1280 x 1024 par exemple. Toutes les résolutions sont possibles.



Restaurer le bureau actuel

Lorsque vos icônes ont été dérangées, cliquez sur cette option qui va restaurer le bureau comme vous l'aviez précédemment enregistré. Vous pouvez recommencer la manœuvre autant de fois que vous le désirez.

Conseils:

- Le logiciel comporte des fonctions intéressantes:
Si vous activez la fonction «La restauration automatique», à chaque changement de résolution les icônes reprendront immédiatement leur position pré-enregistrée (lors du branchement d'un projecteur multimédia, par exemple).
- Enfin, si vous souhaitez que *IcoSauve* soit actif à chaque démarrage de votre ordinateur (pour ne plus avoir besoin de le lancer par le menu démarrer)
Démarrer→programme.

Philippe Favre,
conseiller multimédia

Tux Paint, un logiciel de dessins pour les petits

Sympathique et plein de surprises, Tux Paint est un logiciel de dessin qui permet aux petits de se familiariser avec la souris et les choix d'outils parmi un

menu proposé. Il propose notamment l'outil «herbe» qui dessine du gazon, ou «étincelle» qui parsème de petites étoiles brillantes. L'enfant pourra: barbouiller, brouiller, éclaircir, assombrir, le tout agrémenté de bruits simulant les opérations.

A télécharger gratuitement:

www.tuxpaint.org/

Le logiciel est traduit en français.



Laurent Léger, regard politique sur l'école

Rencontre

Député PDC au Grand Conseil, Laurent Léger est l'actuel vice-président de la Commission de l'éducation, de la formation, de la culture et des sports (EFCS). L'année prochaine, il en sera le président. Il est aussi représentant du Légitimatif valaisan au sein du Conseil de la coordination de la Conférence inter-cantonale de l'instruction publique (CIIP) et est l'un des 49 membres (sept par canton romand) de la commission ad hoc mise sur pied pour examiner le contenu d'HarmoS et de la Convention scolaire romande.

Contrairement à nombre de ses collègues de la commission EFCS, Laurent Léger n'est pas issu du sérial scolaire. Après un apprentissage d'électronicien, il a suivi la formation d'ingénieur en électrotechnique à Yverdon. En 1992, il a lancé son propre bureau d'ingénieurs en électricité.

«Le niveau de l'Ecole valaisanne est globalement très bon.»

Laurent Léger s'étonne lorsque les milieux enseignants ne comprennent pas l'implication politique dans le secteur éducatif. Pour lui, les espaces des enseignants, des autorités scolaires et des politiques sont clairement définis, avec une structure pédagogique, une structure organisationnelle et une responsabilité politique sur la définition du cadre général. «Le politique n'a pas à se mêler des aspects strictement pédagogiques ni à juger la qualité du



Laurent Léger: «Il est légitime que le politique s'intéresse aux orientations de l'école.»

travail des enseignants, mais il est plus que légitime qu'il s'intéresse aux orientations de l'école, comme c'est le cas actuellement avec HarmoS et la Convention scolaire romande», souligne le député.

Pour l'avenir, il souhaite un meilleur cadrage des responsabilités enseignantes et parentales, de façon à améliorer la collaboration. A son avis, il conviendrait aussi de clarifier le rôle de l'Etat, afin qu'il puisse assumer entièrement tout ce qui concerne le personnel enseignant, du cahier des charges au traitement salarial en passant par le contrôle des enseignants. Manière de dire qu'il n'est pas favorable au système des commissions scolaires au niveau communal.

Laurent Léger, quel souvenir gardez-vous de votre parcours d'élève?

Un bon souvenir, mais peut-être qu'on oublie certains épisodes. J'ai toujours aimé l'école et n'y ai jamais rencontré de difficultés particulières.

Quelles principales évolutions percevez-vous entre l'école que vous avez connue et celle d'aujourd'hui?

J'ai l'impression d'une diminution du pourcentage de temps consacré aux travaux à domicile, mais le principal changement est probablement lié à la multiculturalité des élèves, ce qui implique une plus grande adaptation. Je pourrais aussi mentionner l'augmentation des problèmes d'incivilités, surtout dans les trop grands centres scolaires qui deviennent plus facilement ingérables.

Quel regard portez-vous sur l'Ecole valaisanne: quels sont selon vous ses points forts et ses points faibles?

Le niveau de l'Ecole valaisanne est globalement très bon et on le voit très nettement avec l'excellente image des jeunes en formation hors canton. La qualité de l'enseignement au primaire et au secondaire se retrouve au tertiaire. Parmi les points faibles, il y a les trop fréquents changements de méthodes d'enseignement. Les parents seraient moins déstabilisés si l'on ne reniait pas celles qui ont fait leurs preuves, comme l'apprentissage du livret, tout en intégrant de nouvelles approches. Par rapport à d'autres régions, nous avons toutefois maintenu un enseignement assez largement axé sur les savoirs essentiels, ce qui fait notre force.

Les enseignants se sentent parfois insuffisamment reconnus...

De par leur mission, ils ont et conservent un statut particulier. Il ne doit pas y avoir de député qui ne reconnaît pas l'importance de leur travail. Cela dit, comme les autres métiers, celui d'enseignant a évolué et il faut s'adapter à certaines réalités. Nous savons qu'ils doivent souvent assumer des tâches qui devraient être celles des parents, ce qui contribue à brouiller certains repères, d'où probablement un sentiment de manque de reconnaissance. C'est pour cela qu'il est important de définir clairement le cahier des charges des enseignants, en fixant les limites de leur rôle. Il faudra aussi dans un deuxième temps rappeler aux parents quelles sont leurs responsabilités. Une redéfinition du cadre de travail et de collaboration contribuera à la confiance réciproque.

Dans le cadre de la consultation sur HarmoS et la Convention scolaire romande, le groupe valaisan s'est abstenu et demande des éclaircissements...

La situation est plus claire pour HarmoS que pour la Convention scolaire romande. Et en demandant des explications sur certains points, nous jouons notre rôle de représentant du peuple. Nous devons envisager les différentes conséquences de la mise en place de ces textes législatifs et éviter les zones floues. Il ne faut pas un texte plus long, mais il est essentiel qu'il soit clair, ce qui n'est pas le cas en l'état. Sur certains points, nous avions au moins trois avis divergents à partir d'une même phrase. Les cycles d'apprentissage ou les horaires blocs ont par exemple fait débat. Comme les réponses des spécialistes étaient contradictoires et différentes d'un canton à l'autre, il ne nous était pas possible de donner notre accord. Nous attendons des précisions, mais ne sommes pas contre ces projets visant à une plus grande harmonisation scolaire. Simplement les textes en l'état ne sont pas mûrs et méritent d'être retravaillés. Eluder ces questions serait une erreur, car de toute façon elles reviendraient avant la ratifica-

tion. Peut-être faudra-t-il supprimer certains détails de la Convention scolaire romande? En tant que député valaisan, je pense que le Valais et Fribourg ont la meilleure vision sur l'école, vu nos résultats dans le cadre de l'enquête PISA, et il faudra s'assurer que les changements introduits n'entraîneront pas une baisse de niveau dans nos cantons.

Qu'est-ce que l'Ecole valaisanne pourrait faire de mieux?

Un effort prioritaire doit être fait pour améliorer l'enseignement des langues, car ce bagage linguistique est devenu indispensable pour tous. Je suis par ailleurs convaincu que l'apprentissage précoce est plus efficace. Pour un canton bilingue, il me semble que nous pourrions être plus performants dans ce domaine. A part cela, il faut absolument éviter trop de dispersement, avec l'ajout de matières supplémentaires. Pour moi, l'école doit transmettre les savoirs de base: lire, écrire et calculer.

Certes, mais l'école, en alourdisant ses programmes, ne fait que répondre aux attentes de la société...

C'est là précisément que le politique doit jouer son rôle afin d'éviter certaines dérives. Ceux qui ont reçu

de solides bases seront prêts pour de nouveaux apprentissages en dehors du contexte scolaire ou après la scolarité obligatoire.

Et la place des nouvelles technologies et d'Internet...

Il faut bien sûr vivre avec son temps, mais on peut apprendre à utiliser les nouvelles technologies à disposition, sans aller trop loin dans la maîtrise, car ce ne sont que des outils. Là encore, comme en musique ou en dessin, l'école est là pour créer l'envie en fournissant les bases.

Les politiciens ne devraient-ils pas connaître un peu mieux la réalité de l'enseignant au quotidien?

Dans le cadre de la commission thématique Education, nous avons un retour régulier de ce qui se passe sur le terrain de l'école, via les autorités scolaires du Département de l'éducation, de la culture et du sport. Par ailleurs, les enseignants ont déjà pas mal de relais au sein du Grand Conseil et notamment de la Commission éducation. Et comme notre tâche se limite aux aspects législatifs, il est bien de garder une certaine distance.

Propos recueillis par Nadia Revaz □

En raccourci

Allez savoir!

De l'économie aux faits divers

Le magazine de l'Université de Lausanne propose un dossier sur les prévisions des économistes. Il est aussi question de l'évolution des zoos avec une visite guidée au zoo de Bâle ou des raisons de l'intérêt des lecteurs pour les faits divers.

www.unil.ch > L'organisation > Les médias.



Bulletin de la HEP BEJUNE

Les TIC et la pédagogie

Enjeux pédagogiques, le bulletin de la Haute Ecole pédagogique de Berne, du Jura et de Neuchâtel, a sorti sa quatrième édition, avec comme thème de dossier les TIC et la pédagogie. A signaler notamment un intéressant article sur l'e-portfolio. www.hep-bejune.ch

2006, une année chantante

Au terme de cette année, permettez-moi un petit bilan musical du point de vue de l'animation. Si 2006, a vécu aux mélodies de Mozart dont on célébrait les 250 ans de sa naissance, pour le Valais, cette période fut placée sous le signe du chant. En effet, nous avons fêté avec joie les 100 ans de la fédération des sociétés de chant avec, en apothéose, la fête cantonale de Sion.

4000 enfants du Valais, plus de 180 classes primaires et enfantines, ont envahi la capitale, ont égayé les sympathiques ruelles de la vieille ville de Sion, les murs ancestraux de Valère et Tourbillon et la magnifique place du Midi. La très bonne qualité des vingt-et-un ateliers présentés dans les salles de concert a réjoui un public, parfois trop clairsemé, mais n'a pas affecté l'enthousiasme de cette belle jeunesse. Si quelques villages ont délégué la totalité de leurs écoliers, la palme revient aux écoles de la ville de Saint-Maurice avec toutes les classes présentes dans les divers ateliers. Bravo!

Vers 17 heures, tandis qu'une marée de couleurs regagnait les bus pour rentrer dans les quatre coins



Apothéose avec la fête cantonale de Sion.

du canton, heureux et la tête remplie de bons souvenirs et de belles mélodies, les jeunes des Cycles d'orientation entraient en scène et nous régalaient de chansons diverses magnifiquement accompagnées par le Val Big-Band.

Au nom de l'animation musicale, je réitère mes remerciements aux responsables des divers ateliers, aux enseignants et à leurs élèves, aux responsables de la journée des enfants ainsi qu'aux comités de la fête et à celui de la Fédération.



Certaines personnes se posent peut-être la question de l'intérêt pour l'animation des écoles de collaborer à une manifestation d'une telle envergure?

Voici quelques réponses citées de façon non hiérarchique:

- Un message fort que le chant est bien présent dans nos classes;
- Une vitrine du travail des collègues avec leurs élèves;
- La possibilité pour les enseignants timides d'intégrer leur classe dans un grand projet sans

forcément devoir se mettre en avant et diriger;

- La promotion d'un répertoire varié utilisable dans les classes.

D'autres manifestations ont aussi rencontré un écho favorable, à l'exemple des chorales lémaniques qui ont réuni cinq classes à Bourg-en-Bresse dont une cinquième primaire de Troistorrents pour le Valais. Je peux citer également toutes les prestations des classes lors de différentes animations: soirée annuelle de chœurs de CO, prestations dans divers homes, hôpitaux, soirées pour les parents, spectacles scolaires, fêtes diverses...

Pour 2007, n'hésitez à me signaler vos diverses activités, j'aurai le plaisir de les publier sur le site de l'animation musicale: <http://musique.ecolevs.ch/> que je vous invite à consulter.

Bonnes fêtes de Noël et belle année chantante 2007.

Jean-Maurice Delasoie ■

En raccourci

Vie pédagogique

Les enjeux des nouveaux médias

La dernière livraison de *Vie pédagogique*, revue québécoise souhaitant contribuer à l'innovation dans la pensée et la pratique pédagogique, aborde les enjeux des nouveaux médias.

A noter que certains articles sont exclusivement diffusés sur le net. www.viepedagogique.gouv.qc.ca

Les chambres secrètes des musées (suite)

Eric Berthod

Chapitre 3: Le mystère des œuvres sous la loupe.

Hasard et perspicacité!

Coup de dé et analyse systématique. Antinomiques? Sans doute. Et pourtant il est des spécialistes qui reconnaissent sans rougir combiner les deux paramètres pour leur plus grand bonheur. Et avec succès d'ailleurs. Pour exemple quelques découvertes choisies parmi une cinquantaine de recherches conduites ou encore en cours sur les collections des musées cantonaux. Les domaines investigués sont aussi variés que les résultats étonnantes, surprenants ou simplement géniaux! Eh oui! Au nombre de ces révélations, on citera l'identification d'une nouvelle musaraigne et d'un papillon spécifiques de notre région! D'autres cas restent tout aussi intéressants, comme ces informations sur ce deuxième squelette installé dans la tombe de Monseigneur Nicolas

Schiner ou les parures de Madame la générale de Riedmatten...

Comment les chercheurs en arrivent-ils à de telles réponses? Et c'est là que le hasard et la rigueur se complètent, mêlant réflexion ou autre entreprise savante à des concours de circonstances et des rencontres fortuites. Ce constat a incité l'équipe de médiation culturelle du musée à l'élaboration de deux jeux inspirés de ces procédures à l'attention des jeunes publics. A vivre en famille ou avec la classe.

Le jeu de l'oie

Chaque cellule de l'exposition correspond à une case du jeu: les numéros se trouvent sur le jeu et à l'entrée de chaque salle. Chacun tire le dé, progresse d'autant sur le parcours et se rend à la cellule correspondante. Là le joueur prend connaissance des indications spécifiques ou se contente de visiter la cellule avant de relancer le dé et de continuer. Le jeu se poursuit d'un étage à l'autre, ainsi jusqu'à la case finale, celle du Paradis, qui doit être atteinte par un nombre exact de points. S'il est supérieur il faudra reculer en fonction puis réessayer.

Ce jeu, hormis l'aspect ludique et aguicheur, renvoie à la dimension aléatoire du parcours de recherche qui échappe au scientifique, même le mieux structuré, aussi cartésien soit-il. A son grand avantage par-

fois, soit par un gain de temps (parallèle avec l'échelle du jeu), soit en une découverte absolument insoupçonnée!

Le jeu des familles

Dans une cellule du 1^{er} étage, sur douze cartes qui composent le jeu, huit seulement illustrent *Le service étranger de Naples*. Pour constituer la vraie famille, il faut parcourir l'exposition en quête des indices qui permettront d'écartier les intrus. Au fur et à mesure des découvertes, il s'agit de disposer les cartes aux emplacements prévus autour du socle.



Le même principe se répète au deuxième étage avec une activité en lien avec les beaux-arts, *La peinture de Fernand Dubuis*; de même au troisième avec *La pyrale du Valais*.

Ces jeux valorisent d'autres dimensions de la démarche du chercheur: ténacité, perspicacité, réflexion, déduction,... et de plus belles! A chacun de se mesurer aux trois cas concrets, empruntés à l'une des dix-sept recherches présentées au public à l'Ancien Pénitencier.

Ces discrets et méconnus travaux de l'ombre se dévoilent jusqu'au 14 janvier 2007. Des conférences et visites commentées permettent d'en savoir davantage sur les coulisses des musées. ■

Infos pratiques

«Le mystère des œuvres sous la loupe», exposition présentée à l'Ancien Pénitencier, rue des Châteaux 24, 1950 Sion.

Du mardi au dimanche, de 13 h à 17 h.

Accompagnements de visite gratuits pour les classes, sur réservation. Prendre contact avec Mme Roh, tél. 027 606 46 80; liiroh@admin.vs.ch.

Le Jardin de l'orthographe à la Médiathèque St-Maurice

Nadia Revaz

Avez-vous visité le *Jardin de l'orthographe*, exposition visible à la Médiathèque Valais de St-Maurice jusqu'au 22 décembre? Non! Alors courez-y, car sa découverte mérite le détour, surtout si vous enseignez le français ou l'histoire. Cette exposition interactive entraîne à la réflexion linguistique tout en étant très esthétique, ce qui ne gâche rien (cf. visite en images ci-contre). Ainsi que le souligne Françoise Vonlanthen, l'une des conceptrices de cette exposition, «la métaphore du jardin convient parfaitement à la langue et à l'orthographe.» Et elle

ajoute: «L'exposition pose plus de questions qu'elle n'apporte de réponses, mais invite à un regard plus tolérant sur cet outil que nous utilisons quotidiennement et qui est au service des lecteurs.»

Un voyage en sept haltes

Pénétrer dans ce *Jardin de l'orthographe*, c'est voyager au pays du langage en sept haltes, à découvrir dans n'importe quel ordre. Au fil des modules, le jardinier en herbe, qu'il soit élève ou enseignant, peut s'interroger sur le rapport qu'il en-

L'expo en bref

L'expo est visible à la Médiathèque Valais St-Maurice, Simplon 6 (à 2 minutes à pied de la gare), jusqu'au 22 décembre 2006. Elle s'adresse tout particulièrement aux classes de la 5^e primaire à celles du collège comprises.

www.mediatheque.ch -> bandeau de l'affiche du Jardin de l'orthographe sur la page d'accueil - www.semainesdelalecture.org
Résonances octobre 2006 (pp. 28-29), novembre 2006 (pp. 24-26).

Message personnel au sortir du Jardin

Orthographe amie-ennemie,

Merci pour ce dévoilement ludique et poétique de quelques-uns de tes mystères. Pour moi, tu es avant tout un outil de communication et une politesse graphique de la langue que je me permets toutefois d'adapter en fonction des supports et des destinataires. Tu es une amie le plus souvent, mais il m'arrive de te trouver un peu perverse, en particulier lorsqu'il s'agit d'accorder les participes passés des verbes pronominaux réfléchis ou non réfléchis (c'est une très bonne idée d'avoir lancé un sondage sur la suppression ou non de l'accord du participe passé avec avoir). Fort heureusement il y a les dictionnaires et les correcteurs orthographiques qui me sont d'une aide précieuse. Et quand je découvre une faute après coup, cela m'agace, même si j'ai appris une certaine tolérance en raison de mon job de rédactrice.

Je me suis permis de conseiller à tous, enseignants et élèves, de venir te rencontrer à St-Maurice d'ici le 22 décembre 2006. Ton Jardin ne peut que séduire les amoureux de tes règles et exceptions, mais il plaira aussi à ceux qui te maudissent et te maltraitent souvent, car ils connaîtront un peu mieux ton histoire et briseront certaines de leurs idées reçues sur ta rigidité et tes exigences. Je sais que tu as le sens de l'accueil et que tu seras prête à leur faire une petite dictée de Pivot sur ordinateur pour les amuser et les instruire tout à la fois.

Pour ton avenir, je te souhaite de t'assouplir quelque peu, sans céder à toutes les modes. Tu as la réputation d'être plus compliquée que tes cousines d'autres langues, mais c'est aussi ton charme tout francophone.

Je t'envoie mes meilleurs messages amicaux et désolée pour mes fautes.

Une utilisatrice régulière

tretient avec elle, sur son rôle, sur ses délires et ses délices, sur ses évolutions historiques, de Rabelais à celle des SMS, sur ses tensions entre oral et écrit, sur la manière dont les auteurs ou les publicitaires se l'approprient pour jouer avec les mots, etc. De nombreuses citations ou extraits de textes, pendus aux arbres tels des fruits, enrichissent notre connaissance linguistique sur un mode jamais professoral, entre sérieux et humour.

Cette belle et intelligente exposition sur l'orthographe modifie assurément le regard pourtant si familier que l'on a sur les mots. Ceux qui déplorent l'usage du langage SMS comprendront certainement mieux qu'il est une entrée possible dans d'autres formes textuelles. Ceux qui ne veulent d'aucune réforme prendront conscience de la lente mue que l'orthographe a opérée au fil des siècles. Ceux qui aiment leur langue passionnément, en seront un peu plus fous à la sortie. Et plus personne ne la maudira injustement.

Le Jardin de l'orthographe



L'orthographe a une histoire et un avenir. Veillez à la laisser fleurir, resp



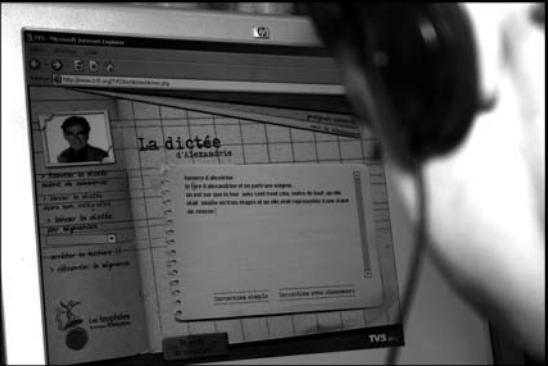
ectez son évolution et intéressez-vous à ses racines.



L'orthographe est au service de tout le monde. L'orthographe n'est pas un ar



thographe est un outil au service des lecteurs. En informatique, on évalue



le surcroît entraîné par les accents, trémaux et cédilles



les du français à 25%.



Un kit du Scrabble scolaire à la Médiathèque St-Maurice

La Médiathèque Valais à St-Maurice met à disposition des enseignants un kit du Scrabble scolaire. Vous pouvez le découvrir dans le cadre de l'exposition *Le Jardin de l'orthographe* et il pourra ensuite être emprunté par les classes intéressées.

Tout le monde connaît ce jeu inventé dans les années 30 par un architecte new-yorkais consistant à former des mots à partir d'un tirage de lettres donné et à les poser sur une grille en losange avec d'autres mots, tout en essayant d'obtenir un maximum de points. Ainsi que le souligne Jean-Pierre Hellebaut, président de la Fédération suisse de Scrabble et compétiteur de

Extrait du Concours de Scrabble 2005/2006

Remplace le point par une lettre pour former un mot valable au Scrabble:

Exemple: V.CHE VACHE
FLE.R ETA.Li

Quel mot admis au Scrabble peut-on former à partir de chacun des tirages de lettres suivants?

Exemple: EFMOR = FORME
ADET =
CEHOR =

A partir de chacun des tirages de lettres suivants, trouve le nom d'un animal

Exemple: AEiOSU = OISEAU
iNOOPSS =
GiINNOPU =

Les réponses ainsi que d'autres grilles de concours se trouvent sur www.fssc.ch > Scrabble en Suisse > Le Concours dans les écoles.

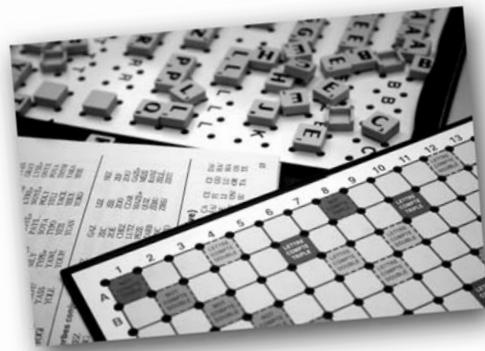
Le site de la Fédération suisse de Scrabble

Sur www.fssc.ch, vous trouverez quantité d'informations en lien avec le jeu du Scrabble. Un Espace Jeunes bien identifié devrait avoir été créé au moment où vous lirez ces lignes. Les établissements scolaires qui le désirent peuvent adhérer à la Fédération en tant que club scolaire. En Valais, c'est le cas du CO de Saint-Guérin à Sion et de l'Ecole primaire de St-Maurice. Et pour avoir une vue d'ensemble rapide, un petit fascicule rédigé à l'attention des enseignants intéressés par les intérêts pédagogiques du jeu de Scrabble permet d'en savoir plus: www.fssc.ch ou jphell@omedia.ch.

niveau international venu donner une conférence dans le cadre de l'exposition agaunoise, «*le Scrabble peut être un formidable outil pédagogique*». Il le définit comme une «*formule permettant une alliance entre langue française et calcul rapide*». Sa pratique régulière, permettant de s'habituer à l'usage d'un dictionnaire, n'est pas sans incidence sur la maîtrise de l'orthographe, la richesse du vocabulaire, la connaissance de la grammaire et des conjugaisons, la technique de calcul mental, le développement de la concentration, etc. Les classes peuvent par ailleurs explorer les parties à thèmes éditées par la Fédération, axées sur un domaine précis, les noms d'animaux ou le conditionnel par exemple. Et il ne faut bien évidemment pas négliger la dimension ludique, voire compétitive avec les concours de Scrabble dans les écoles. A noter qu'environ 120 écoles issues de 8 cantons se sont inscrites pour le Concours 2006-2007.

Le kit scolaire de Scrabble se compose de 24 jeux de Scrabble dans leur étui, ce qui rend leur transport et leur stockage facile. Il contient aussi une grille géante effaçable avec lettres magnétiques, un recueil de cinquante mini-parties, spéciale-

ment adaptées au niveau scolaire, une minuterie, une papeterie officielle du jeu (à photocopier) ainsi qu'un «pougnon», c'est-à-dire une liste plastifiée de petits mots utiles (à photocopier).



A cela s'ajoute le guide *Le Scrabble à l'école*, édité par la Fédération internationale de Scrabble francophone, contenant 150 pages de conseils, leçons, listes de mots, jeux et parties.

Réservation du kit

Pour emprunter le kit auprès de la médiathèque: contacter Evelyne Nicollerat, 024 286 11 88, evelyne.nicollerat@mediatheque.ch.

Prix Chronos: lien littéraire intergénérationnel

Evelyne Nicollerat

Le Prix Chronos de littérature, créé en 1996 par la Fondation nationale de Gérontologie et repris en Suisse romande par Pro Senectute Suisse, propose aux participants de lire des ouvrages ayant pour thèmes les relations entre les générations, la transmission du savoir, le parcours de vie, la vieillesse et la mort...

Pourquoi ce prix littéraire?

Les concepteurs de ce prix littéraire souhaitent sensibiliser des personnes de tous âges à la découverte du parcours de vie, de la naissance à la mort, tout en primant les meilleurs albums et romans pour jeune public traitant des relations entre les générations et de la vieillesse. D'autres objectifs tout aussi nobles sont poursuivis comme par exemple: développer le goût de la lecture chez les jeunes, promouvoir et

favoriser la rédaction et l'illustration d'ouvrages sur cette thématique, encourager les éditeurs à publier de tels ouvrages et enfin éduquer à la citoyenneté grâce au vote individuel.

Une animation qui unit les jeunes et les aînés autour des livres.

Qui peut faire partie du jury?

Le jury se compose de lecteurs de classes primaires, d'enfants et de jeunes fréquentant les bibliothèques communales et d'adultes de tous âges, en particulier de nos aînés. Cette année, une centaine de bibliothèques, écoles et EMS parti-

cipent à cette aventure en Suisse romande dont une quinzaine de bibliothèques valaisannes. Chacun peut participer à titre individuel; il suffit de s'engager à lire les huit ouvrages sélectionnés, d'octobre à mars et de voter auprès de sa bibliothèque communale.

Où trouver les livres et les bulletins de vote?

Les livres sélectionnés et le matériel de vote se trouvent auprès de chaque bibliothèque soutenant ce projet, soit pour le Valais auprès des bibliothèques communales et scolaires d'Ayent, Chalais, Collombey-Muraz, Fully, Grimisuat, Leytron, Martigny, St-Maurice, Savièse, Sierre, Sion, Vercorin, Vétroz, Vissoie et Vouvry.

A vos livres, lisez et votez!

La sélection 2007

Sélection des livres mis au concours pour l'édition 2007 du Prix Chronos



Pour une présentation détaillée des ouvrages, consultez le site de la Médiathèque Valais:

www.mediatheque.ch > Animations et publications > Calendrier des manifestations > Prix Chronos

Loulette

De Claire Clément
Bayard Jeunesse (2006)

Lulu Bouche-Cousue

De Jacqueline Wilson
Folio Cadet (2002)

Mamie Torrelli

De Sharon Creech
Folio Junior / Gallimard jeunesse (2005)

Ça tourne pas rond

De Alex Cousseau
Editions du Rouergue (2005)

Pleure pas, Lalie!

De Claire Derouineau
Tipik Cadet, Magnard Jeunesse (2005)

Tête de Pioche

De Kochka
Castor Poche Flammarion (2006)

Faut pas pousser Mémé

De Jo Hoestlandt
Nathan Poche (2006)

Autour de la lecture

Semaine de la lecture: conférence de Bernard Friot

Petit retour, avant un prochain article-bilan plus général, sur la *Semaine romande de la lecture* qui s'est déroulée dans les écoles du 20 au 24 novembre derniers. Le cycle de conférences dans toute la Romandie était l'un des moments forts de cette *Semaine* (www.le-ser.ch). Jacques Fijalkow, professeur de psychologie à l'université de Toulouse-Le Mirail et auteur de plusieurs ouvrages sur la lecture, Bernard Friot, auteur de littérature jeunesse, et Madelon Saada-Robert, spécialiste de l'entrée dans l'écrit, y ont participé pour parler des liens entre lecture et écriture.

Les points sur les i à Martigny

L'une des conférences au programme était organisée en terre valaisanne, à Martigny. Bernard Friot est venu mettre «les points sur les i» en donnant ses pistes pour lire et faire lire. L'auteur, passionné par la littérature jeunesse, longtemps enseignant et formateur d'enseignants, a évoqué son expérience littéraire partagée avec ses jeunes lecteurs. Depuis plusieurs années, il se consacre à l'écriture et à l'animation d'ateliers. A noter aussi que pendant quelques années il a été responsable du Bureau du livre pour la jeunesse à Francfort, ce qui lui confère une connaissance très large du domaine.



Bernard Friot, dans son exposé entrecoupé de brèves lectures de quelques-uns de ses textes, est parti de son point de vue d'auteur, pour ensuite faire des propositions pédagogiques. Ce qui est évident pour lui, c'est que «*lire c'est co-écrire et écrire c'est lire*» et que «*les deux apprentissages se renforcent l'un l'autre*». Pour l'avenir de la lecture-écriture, aux parcours entremêlés et de plus en plus interactifs, il est résolument optimiste. Pour preuve, il cite le foisonnement récent des blogs et le développement des ateliers d'écriture animés par des auteurs. Ces changements

ne sont pas, selon lui, sans répercussions sur le rôle de l'écrivain. Dans sa démarche, en rencontrant régulièrement de jeunes lecteurs, Bernard Friot cherche constamment de nouvelles voies d'écriture, par exemple en proposant des textes très courts (des histoires qui doivent pouvoir être lues en une minute maximum) ou avec des fins multiples (des histoires à la carte). Il veille par ailleurs à choisir des thèmes susceptibles d'intéresser les enfants et à travailler son style pour une lisibilité de surface maximale, estimant que le lecteur doit pouvoir se concentrer



sur sa tâche d'interprétation symbolique quand il s'agit d'un texte de fiction. La question de savoir s'il faut ou non croire à l'existence du robot de son histoire du même nom ne lui semble pas pédagogiquement pertinente, estimant que l'émotion prime et que la dimension d'invention n'échappe pas aux enfants. Dans ses ateliers, il entraîne les lecteurs dans le mime de la création littéraire pour les impliquer dans le parcours, à la fois naïf et distancié, de lecture. En écrivant des histoires dont les chutes sont multiples, l'auteur souhaite stimuler l'imaginaire et faire comprendre

que rien n'est figé dans la narration jusqu'au point final. Et ensuite en lisant, le lecteur peut ajouter de nouvelles interprétations. Avec ses formats très courts, forcément elliptiques, il implique encore davantage le lecteur dans la construction du sens et dans le processus créatif de lecture.

Pour Bernard Friot, écrire c'est expérimenter en se confrontant à des situations-problèmes et donc pas seulement imiter des textes ou appliquer des règles. Et d'expliquer: «*Ecrire, c'est apprendre à interroger son propre texte et à se donner des règles de réécriture, ce qui n'est pas facile.*» La publication quant à elle pose la question du regard de l'autre posé sur ses mots. Dans le contexte d'apprentissage scolaire, il insiste – et là il se réfère à ses souvenirs d'enseignant – sur la nécessité de ne pas vouloir tout contrôler/corriger en même temps. Dans le cadre

Quelques livres récents de Bernard Friot

Un tableau trop bavard. Milan, coll. *Histoires à la carte*, 2006.
Peut-être oui. La Martinière Jeunesse, 2006.
Histoires pressées. Milan, 2005.
www.ricochet-jeunes.org > Ressources > Les auteurs



des ateliers qu'il anime, il donne par exemple sept minutes aux élèves pour écrire ce qu'ils veulent et leur demande ensuite, non pas de lire ce qu'ils ont écrit, mais de raconter comment ils ont démarré leur histoire et ce qui les a inspirés, afin de découvrir quelques-unes des mille et une manières de débuter un récit. Autre piste: il propose d'inventer une histoire double face sur du papier recto verso (hier-aujourd'hui, deux points de vue...). Après la production du texte initial, l'animateur ou l'enseignant peut ensuite nommer les techniques narratives déjà maîtrisées par les copies d'élèves (dialogue, métaphore...) pour les amener à comprendre le mouvement de l'écriture, de la liberté créative à la réécriture.

Les propos de Bernard Friot peuvent bousculer certaines approches enseignantes. Mais comme il le dit, c'est une première étape nécessaire vers un changement de point de vue sur l'écriture. Et il précise que son discours ne signifie nullement qu'il ne faille pas enseigner d'autres dimensions plus techniques du texte. Il approche la facette créative.

Questions «pressées»

Bernard Friot, qu'est-ce qui a déclenché votre activité littéraire?

C'est l'enseignement qui m'a mené à l'écriture. J'ai commencé en aidant



des élèves en difficulté à rédiger leurs textes. Certains m'ont ensuite demandé de leur écrire une histoire, puis une autre, etc. Passionné par le fonctionnement de leur imaginaire, j'ai donc continué à travailler avec eux. C'est en ce sens que je me définis comme un écrivain public.

Quel est votre rôle, en tant qu'ancien enseignant devenu auteur et animateur?

Je me sens très lié aux problématiques scolaires, mais il est vrai que je ne suis plus dans l'école, ce qui me rend plus libre dans mes interventions dans les classes. Mon rôle est d'accompagner l'enseignant qui souhaite explorer des voies nouvelles tout en tenant compte des contraintes scolaires. Je n'offre toutefois aucun modèle.

Comme la plupart des enseignants n'ont pas une approche personnelle de l'écriture, ne pensez-vous pas qu'il faille davantage inviter les écrivains en classe?

Ce qui semble encore plus intéressant, une fois que la curiosité pour aller vers d'autres chemins est aiguisee, c'est de mettre les enseignants en posture d'écriture. Dans le cadre d'une formation continue à Fribourg, j'ai eu l'occasion d'appliquer aux enseignants les démarches testées auprès des élèves et c'était très riche pour chacun.

Dans le processus d'écriture, vous privilégiiez la liberté...

Oui, mais pas seulement. La liberté, guidée par le besoin de dire, est une première étape nécessaire à la construction d'outils, étape qui, pour l'élève, ne peut se faire qu'en collaboration avec l'enseignant. L'inspiration est nécessaire à la création, mais la création n'est pas qu'inspiration puisqu'il faut prendre conscience de sa démarche.

En choisissant d'écrire des textes courts, visez-vous à être en adéquation avec nos modes de lecture contemporains?

J'écris aussi des récits plus longs, mais le texte court, probablement le plus expérimental, me plaît particulièrement. Je pense par ailleurs que c'est un univers trop peu exploré par les écrivains. Et à cela s'ajoute en effet le constat que nombre d'enfants en difficulté ont besoin de la brièveté de la lecture pour se sentir récompensés de leur effort.

Quel regard portez-vous sur l'enseignement de la lecture-écriture à l'école?

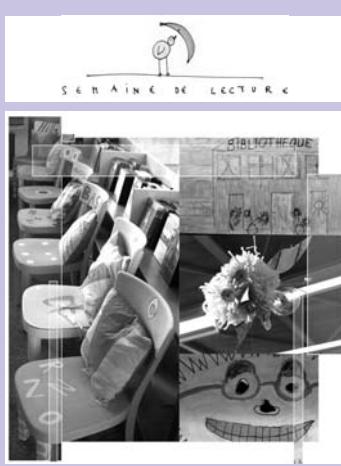
Je constate que les enfants lisent et écrivent plus qu'il y a quinze ou vingt ans. En France, les nouvelles instructions officielles ont généralisé la littérature jeunesse, ce qui est réjouissant.

*Propos recueillis par
Nadia Revaz*

Du jaune dans les bibliothèques

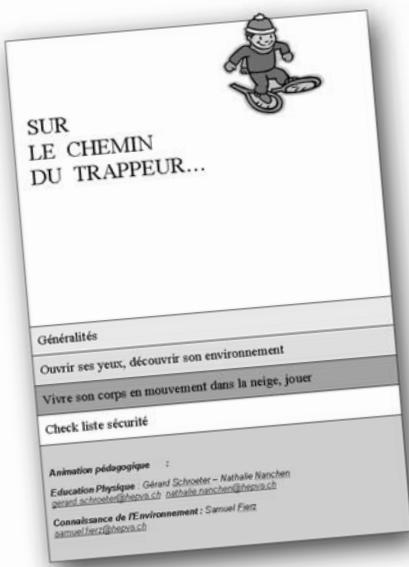
Semaine romande de la lecture et Semaine de lecture valaisanne avaient cette année un thème commun: le jaune. Pour s'installer dans une ambiance chaleurement colorée (à vous d'ajouter le jaune au montage), la Bibliothèque-médiathèque de Sierre, lieu où s'est déroulé le lancement de la manifestation valaisanne, avec la lecture de textes de Bastien Fournier, s'était parée de décors réalisés par les écoles de la ville.

www.bibliovalais.ch - www.gvbvalais.ch



La piste du trappeur: une balade pour découvrir la nature

Avec l'arrivée du froid de décembre, chacun se prépare à affronter l'hiver. En classe, les thèmes sur ce sujet fusent et se diffusent. Comment percevoir le milieu hivernal qui nous entoure? Comment aider les élèves à s'interroger sur celui-ci?



Et si la découverte de cet environnement passait par le mouvement en plein air et l'exploration! En effet, que ce soit à pied ou en raquettes, la nature nous attend, prête à nous transmettre ses messages et à nous faire vivre des moments précieux grâce à l'effort physique. C'est pourquoi les animateurs pédagogiques en Connaissance de l'environnement et en Education physique vous proposent un carnet pratique pour partir à l'aventure sur la neige.

Cette brochure décline chaque étape en deux volets interactifs. D'un côté, une approche *Connaissance de l'environnement*, avec des thèmes variés tels que le «détective» de flocons, l'exploration des traces d'animaux ou la reconnaissance des conifères. De l'autre, une entrée *Education physique* avec des précisions sur la technique de marche, des pistes de jeux, des ateliers de construction et de créativité.

Si vous voulez approfondir un des sujets, des liens vous sont proposés sur des documents annexes (conifères, traces d'animaux,...). Vous pouvez également consulter d'autres références (livre de sciences 5P, revue *La Salamandre*, manuels d'éducation physique...).

Ces activités peuvent être mises en œuvre lors d'après-midi de sport ou d'environnement, avec ou sans raquettes. Lors des journées de ski, elles servent également de possibilités complémentaires pour les non skieurs.



Empreintes du lièvre... et restes du repas de l'écureuil.



Ce livret est disponible sous forme de CD que vous pouvez commander gratuitement auprès des animateurs concernés:

Nathalie Nanchen:
nathalie.nanchen@hepvs.ch
Samuel Fierz:
samuel.fierz@hepvs.ch
Gérard Schroeter:
gerard.schroeter@hepvs.ch

Du côté de la Connaissance de l'Environnement

En hiver, la nature est au repos et l'on pense souvent qu'il n'y a rien à voir. Se fier à cette première impression nous prive d'observations exceptionnelles.

La vie en hiver

Dans le silence ouaté de l'hiver, la plupart des mammifères sont actifs. Un seul souci semble les animer: survivre jusqu'au printemps prochain. Et dans cette lutte, cerfs, sangliers, renards, blaireaux, lièvres, martres, hermines, écureuils, mulots ou autres lynx (liste non exhaustive!) ont tous développé des stratégies (réserves de graisse, pelage plus dru, couleur du poil plus foncée, diminution de l'activité, déplacements minimaux, etc.).

En balade, une joyeuse classe d'écoliers aura de la peine à les voir... mais pourra aisément s'interroger

sur les traces de leur passage: là, les empreintes typiques du lièvre; ici une écorce peut-être rongée par un chevreuil affamé; et là, un cône d'épicéa grignoté par l'écureuil. Un jeu de détective passionnant!

Et les oiseaux? La plupart ont migré, mais plusieurs espèces affrontent l'hiver chez nous. Les petits passereaux (mésanges, tarins, roitelets, etc.) se rassemblent souvent en bande bruyante et écument les arbres à la recherche de petits invertébrés à se mettre sous le bec. D'autres préfèrent la solitude, comme le rouge-gorge ou le bouvreuil qui lance son «hou» mélancolique au fond des bois. Mais il y a également des oiseaux de plus grande taille: des rapaces (aigles, grands corbeaux, chouettes) ou le casse-noix qui ne cesse d'être actif, à la recherche de ses réserves de graines.



Le plaisir de se surpasser.

Et où sont tous les insectes qui animaient la prairie estivale de leur chant? Ne les oublions pas: ils représentent le 80% des espèces animales! La plupart passent l'hiver sous forme d'œuf, de larve ou de chrysalide, à l'abri dans une cachette ou dans le sol. Quelques exceptions hibernent sous forme adulte, comme le citron (un papillon). D'autres comme le vulcain (un autre papillon) migrent vers le sud;

c'est la génération suivante qui reviendra au printemps, retrouvant son chemin par où on ne sait quel miracle de la nature.

Avec les élèves

Le but d'une sortie hivernale en forêt est de pousser les élèves à s'étonner, à se questionner et à observer. Ils deviennent détectives: d'où venait l'animal? où allait-il? comment marchait-il? à quelle allure? qu'a-t-il fait ici? **Rendre les élèves curieux de nature, c'est leur ouvrir un potentiel de découverte infini!** Cela est vrai pour nous aussi, alors acceptons de ne pas savoir répondre à toutes leurs questions, mais valorisons leur démarche d'enquête. Et si une énigme nous tient à cœur, il est possible de demander l'avis d'un spécialiste (prendre photo). A votre disposition pour vous aider!... Bonne balade!

<http://environnement.ecolevs.ch>

Samuel Fierz

Du côté de l'éducation physique

Les promenades en raquettes ou à pied deviennent de plus en plus attractives dans l'offre des sports d'hiver. En effet, leur faible coût et leur mise en œuvre simplifiée permettent aux enseignants d'organiser un après-midi de sport assez rapidement. Cette brochure donne des pistes multiples pour varier ces activités hivernales.

Venez essayer!

Dans le cadre de la formation continue, deux randonnées en raquettes sont prévues les samedis matin 13 et 27 janvier 2007. Possibilité de prolonger par un repas au chaud. Inscrivez-vous auprès des animateurs!

Programme:

- préparation d'une excursion
- check-list de sécurité
- découverte de différentes activités éducation physique et environnement
- randonnée adaptée au niveau de chacun.

La richesse d'une sortie dans la nature n'est plus à prouver. Combien d'enfants ne vont plus en forêt, n'ont plus la chance de découvrir le milieu alpin, la neige...

L'entraînement, le plaisir de l'effort (ou de l'après-effort...) s'avèrent bénéfiques. Mais, en plus du mouvement, de la lutte contre la sédentarité, l'apport de la découverte de l'environnement permettra à chacun de s'ouvrir à la réflexion, au questionnement face à ces beautés qui nous entourent.

En espérant que ce document réponde à vos attentes et surtout vous donne l'envie de sortir dans la nature avec vos élèves sur la piste du trappeur, nous vous souhaitons un hiver ensoleillé et plein de découvertes! ■

Appel à collaboration: rubrique Ailleurs

Certains d'entre vous ont émis le désir d'une nouvelle rubrique consacrée à ce qui se passe autour du Valais et même plus au loin. Dès l'édition de février, *Résonances* partira donc à la rencontre d'autres horizons avec la rubrique *Ailleurs*. Si vous avez des idées intéressantes de découvertes pédagogiques à faire partager aux lecteurs de la revue, n'hésitez pas. La rédaction a besoin de vos pistes pour fureter au bon endroit. Donc, même si vous ne souhaitez pas prendre la plume, faites part de vos suggestions. Occasion de vous rappeler que toutes vos propositions d'articles sont les bienvenues.

La rédaction

Les intelligences multiples

Boîte
à outils

B. Hourst

«L'essence de la théorie des intelligences multiples est le respect des nombreuses différences parmi les individus, les innombrables variations dans leurs manières d'apprendre, les différents modes par lesquels ils peuvent être évalués, et les manières presque infinies par lesquelles ils peuvent laisser leur trace dans le monde.» (Howard Gardner)

La théorie des intelligences multiples, développée par l'Américain Howard Gardner, commence à être mieux connue dans le monde francophone. Outil simple à comprendre mais puissant à utiliser, cette théorie donne une vision riche et rafraîchissante de la notion d'«intelligence».

Les huit intelligences

Howard Gardner, en s'appuyant sur des critères précis, a défini huit «intelligences»:

- *l'intelligence verbale/linguistique*: la capacité à être sensible aux structures linguistiques sous toutes leurs formes;
- *l'intelligence logique/mathématique*: la capacité à raisonner, à compter et à calculer, à tenir un raisonnement logique;
- *l'intelligence visuelle/spatiale*: la capacité à créer des images mentales et à percevoir le monde visible avec précision dans ses trois dimensions;
- *l'intelligence musicale/rythmique*: la capacité à être sensible aux structures rythmiques, sonores et musicales;
- *l'intelligence corporelle/kinesthésique*: la capacité à utiliser son corps d'une manière fine et élaborée, à s'exprimer à travers le mouvement, à être habile avec les objets;
- *l'intelligence interpersonnelle*: la capacité à entrer en relation avec les autres;
- *l'intelligence intrapersonnelle*: la capacité à avoir une bonne connaissance de soi-même;
- *l'intelligence (du) naturaliste*: la capacité à observer la nature sous toutes ses formes, et la capacité de reconnaître et classifier des formes et des structures dans la nature.

On remarquera qu'à l'heure actuelle, dans le monde de l'enseignement comme dans celui de la formation, il est donné une importance surabondante aux intelligences verbale/linguistique et logique/mathématique, et que l'on a tendance à considérer comme superflues (ou du moins secondaires) l'utilisation et le développement des intelligences:

- musicale/rythmique;
- corporelle/kinesthésique;
- visuelle/spatiale;
- naturaliste;
- interpersonnelle et intrapersonnelle.

Si des élèves ont essentiellement développé l'une ou l'autre de ces intelligences et peu les intelligences verbale/linguistique et/ou logique/mathématique, ils auront du mal à apprendre et à montrer leurs véritables capacités. Ils risquent l'échec scolaire.

Pratique des intelligences multiples

Pour être sûr de toucher, à un moment ou à un autre, tous ses élèves, l'enseignant pourra «traduire» des éléments de son enseignement sous des formes touchant plus particulièrement telle ou telle intelligence. Attention: il ne s'agit pas de faire entrer partout les huit intelligences, de manière obligatoire et systématique: le but est de les introduire progressivement, de manière

aussi équilibrée que possible, au fil du temps, des sujets traités et des activités proposées.

Voici quelques exemples d'activités que l'on peut proposer sur un sujet donné, utilisant d'une manière préférentielle telle ou telle intelligence:

Intelligence verbale / linguistique

- résumer avec ses propres mots les résultats importants
- écrire des histoires, des métaphores et des analogies sur le sujet
- faire des jeux de vocabulaire sur le sujet (mots croisés, etc.)
- définir les mots-clés du sujet
- faire un exposé, imaginer un discours sur le sujet,
- raconter et écouter des histoires
- écrire des poèmes, des histoires sur le sujet
- écrire la suite d'une histoire
- créer des dialogues
- inventer des mots nouveaux, étranges, amusants, leur trouver une définition et les utiliser
- créer des questionnaires et des tests sur le sujet
- décrire à voix haute
- écrire des questions sur le sujet
- créer des slogans, des mnémoniques
- tenir un journal de bord sur lequel on écrit chaque jour ses réflexions
- faire des topogrammes¹ sur le sujet

Intelligence logique /mathématique

- planifier un processus ou un projet
- décomposer une tâche en parties successives et fixer un ordre de priorité
- mettre une hiérarchie dans des idées
- représenter sous forme de graphiques
- trouver des statistiques sur le sujet

- trouver des structures intéressantes dans un objet, un processus
- faire une liste de questions reliées au sujet à étudier
- faire un topogramme sur le sujet
- mettre en place un programme d'apprentissage
- prédire et justifier la réponse à un problème avant de le résoudre, puis le résoudre et évaluer ses prédictions
- faire des jeux de logique, résoudre des énigmes
- faire des analogies mathématiques ou scientifiques
- traduire les étapes de résolution de problème en une formule symbolique

Intelligence visuelle / spatiale

- travailler avec des «médias artistiques», tels que peinture, marqueurs, crayons, pour exprimer une idée ou une opinion
- pratiquer des exercices de visualisation (par ex. imaginer réussir une tâche difficile, avec autant de détails visuels que possible)
- pratiquer des exercices d'imagination («Faire comme si»)
- utiliser des outils de conception variés tels que le dessin, des diagrammes
- concevoir des posters pour exprimer des idées
- réaliser un topogramme, des graphiques, des dessins, sur le sujet
- utiliser des images, des photos pour apprendre
- regarder des films et des vidéos, et en réaliser
- créer des symboles pour exprimer des idées
- utiliser des modèles, des machines, des maquettes

Intelligence musicale / rythmique

- apprendre des définitions, des règles, des mots-clés sous forme rythmée
- mettre des informations importantes sous forme de musique
- pour apprendre un mouvement précis: le faire en se chantonnant une chanson connue
- écouter différentes sortes de musique pour changer son humeur ou son état

- utiliser une chanson connue et créer des nouvelles paroles
- écrire une chanson, une ritournelle, un rap, un poème, pour résumer ce que l'on a appris



Intelligence corporelle / kinesthésique

- mettre en scène une idée, une opinion ou un sentiment
- faire des activités où l'on devient ce que l'on est en train d'apprendre
- utiliser le langage corporel
- représenter à grande échelle
- utiliser des modèles, des machines, fabriquer des maquettes
- faire parler des marionnettes sur le sujet étudié
- faire des excursions, des voyages d'études

Intelligence interpersonnelle

- réaliser des projets de groupe
- proposer des activités où il est nécessaire de s'appuyer sur d'autres personnes pour réussir un projet
- pratiquer la division du travail
- donner du feed-back à quelqu'un sur son action
- discuter du sujet avec quelqu'un, organiser des discussions sur le sujet étudié
- interviewer des spécialistes du sujet
- faire des interviews imaginaires
- encourager le tutorat
- organiser des jeux
- mettre en scène à plusieurs ce que l'on étudie
- tenir un journal de bord collectif

Intelligence intrapersonnelle

- proposer régulièrement d'être attentif à ses pensées, sentiments

et humeurs comme un observateur extérieur

- analyser la manière dont on a acquis l'information
- développer des temps de concentration, de réflexion silencieuse, de recentrage, de relaxation, et d'imagerie mentale
- réfléchir au sens (pour soi) de ce que l'on fait, comment l'intégrer dans un plan de développement personnel
- faire une recherche personnelle sur le sujet étudié
- lier les nouvelles informations à des compétences personnelles
- se donner des buts personnels intégrant les nouvelles informations
- développer des plans de progression, avec des buts clairs, raisonnables et mesurables
- tenir un journal de bord personnel

Intelligence du naturaliste

- regrouper des éléments selon certaines caractéristiques communes
- tenir un journal d'observations
- faire des analogies avec des processus naturels (fonctionnement du corps humain, comportements des animaux, etc.)
- observer la nature, faire des expérimentations dans la nature.

Note

¹ Le topogramme (aussi appelé *Mind-Mapping*, carte heuristique, carte d'organisation d'idées) est une manière créative, à la fois simple et astucieuse, de mettre en forme des idées et de les relier entre elles. Utilisant une idée centrale, des branches principales et secondaires, des mots-clés, des couleurs, des symboles et des dessins, le topogramme est un outil très souple pouvant avoir un très grand nombre de formes et d'applications, en particulier pour apprendre et mémoriser, pour organiser et développer ses idées.

l'auteur

Ingénieur, enseignant et formateur, Bruno Hourst est aussi auteur de plusieurs ouvrages: *A l'école des intelligences multiples* (Hachette Education, 2006) et *Au bon plaisir d'apprendre* (InterEditions, 2004). www.mieuxapprendre.net.

Feuille, Caillou, Ciseaux, à la découverte des matériaux

Feuille, Caillou, Ciseaux... 1, 2, 3. Qui ne connaît pas ce jeu tout simple? Une feuille, un caillou, une paire de ciseaux, trois objets ordinaires qui habitent notre quotidien. L'exposition Feuille, Caillou, Ciseaux à l'*Espace des Inventions* joue et déjoue les principes de ce jeu d'enfants pour partir à la découverte des matériaux qui nous entourent et de leurs propriétés.

Nous sommes entourés en permanence par une multitude d'objets dont les formes et les matières nous paraissent relever de l'évidence. Et pourtant... Ces objets du quotidien ne sont pas le fruit du hasard. Leur fabrication repose sur des connaissances nées dans les laboratoires de recherches, comme ceux de l'EPFL.

Feuille, Caillou, Ciseaux, à la découverte des matériaux est une exposition qui lève le voile sur une science peu connue du grand public: la science des matériaux. Cette discipline cherche à mieux connaître les caractéristiques des matériaux afin de les utiliser judicieusement et d'en développer de plus performants.

A-t-on jamais vu un parapluie en feutrine, une bouée en béton, une

Visiter l'expo avec votre classe

Un dossier pédagogique est disponible sur le site Internet ou en nous contactant directement par email ou par téléphone.

La réservation est obligatoire pour les visites scolaires. Les visites guidées durent environ 1 h 30 à 2 h et sont menées par un animateur pour 10 élèves. Le tarif est de Fr. 3.- par élève.

Horaires pour les écoles: ma-ve 8 h 30 - 18 h (jusqu'au 6 janvier 2008).

Espace des Inventions
Vallée de la Jeunesse 1 - 1007 Lausanne
tél. 021 315 68 80 - fax 021 315 68 82
info@espace-des-inventions.ch
www.espace-des-inventions.ch



véritable chaussure en verre? L'exposition invite ses visiteurs à se poser des questions, à soupeser, déformer, palper des matières, les tester en les manipulant grâce à des expériences imaginatives amusantes.

La science accessible aux petits comme aux grands!

Depuis 6 ans, l'*Espace des Inventions* poursuit un objectif d'éveil scientifique et technique. Crée sous l'impulsion de quelques professeurs de l'EPFL et de l'Université de Lausanne, il propose une approche dé-

contractée et pétillante des sciences et des techniques. Son leitmotiv pourrait être: Comment titiller la curiosité des enfants et des jeunes avant qu'ils ne décrètent qu'ils ne sont absolument pas «faits» pour les maths et encore moins les sciences? Ses expositions favorisent le contact direct et les expériences pratiques. De nombreuses activités ludiques et interactives (conférences et ateliers) y sont organisées et font de l'*Espace des Inventions* le lieu idéal en Suisse romande pour donner envie aux petits comme aux grands de comprendre un peu plus les sciences.



Une exposition qui invite petits et grands à saisir les matériaux à pleine main! Photos Alain Herzog

Etude sur l'impact des activités d'échange d'élèves en Suisse

Sur mandat de la Conférence suisse des directeurs cantonaux de l'instruction publique (CDIP) et de la Fondation Oertli, la Fondation ch pour la collaboration confédérale a effectué une étude sur l'impact des activités d'échange d'élèves en Suisse, «La voie vers l'autre - Expériences personnelles dans le domaine de l'échange et conséquences pour la promotion future de l'échange».



L'avis de 2000 élèves

L'enquête a été menée au moyen d'un questionnaire auprès de plus de 2000 élèves et 100 enseignant-e-s du niveau secondaire I ayant participé au cours des années sco-

laires 2004/2005 ou 2005/2006 à un échange avec une classe d'une autre région linguistique de la Suisse.

Satisfaction générale

D'une manière générale, les élèves et les enseignant-e-s sont satisfaits de leur échange. Les domaines qui trouvent un large écho auprès des élèves concernent la communication et la compréhension avec les personnes de l'autre région linguistique. Cinq aspects sont décisifs dans le cadre d'un échange: compréhension globale, perception du contact, compétences interculturelles, conséquences du contact et rapport à la langue partenaire.

Les membres du corps enseignant perçoivent l'échange comme une expérience très positive et le recommandent aux autres élèves ainsi qu'à leurs collègues. D'après eux, l'avantage principal est que l'échange pousse à une réflexion sur les préjugés et supprime les inhibitions. Les enseignant-e-s sont d'accord sur le fait que l'échange doit être préparé et suivi pendant les cours. L'influence principale sur le développement des élèves est, d'après eux, que ceux-ci gagnent en assurance. Les enseignant-e-s soulignent toutefois un nombre élevé d'obstacles aux niveaux structurel et organisationnel.

Recommandations

Sur la base des résultats de l'étude, les recommandations ci-après peuvent être formulées à l'attention

des responsables en matière de formation, à savoir les cantons:

Niveaux structurel et organisationnel:

- intégration de l'échange dans le programme scolaire
- création de partenariats d'écoles durables
- mise à disposition de moyens financiers visant à soutenir les projets d'échange
- création d'une plate-forme pour l'échange d'informations, d'expériences et de matériel pour les enseignant-e-s
- intégration de l'échange dans la formation initiale et continue des enseignant-e-s.

Niveau pédagogique et didactique:

- utilisation du plurilinguisme individuel comme potentiel dans le cadre de l'échange
- adaptation des projets d'échange en fonction de l'âge et du sexe
- préparation et suivi intensifs de l'échange pendant les cours.

Le rapport complet peut être commandé gratuitement auprès du Centre ch Echange de jeunes, 032 625 26 80, austausch@echanges.ch.

En raccourci

Interdialogos

Lecture et bilinguisme

La dernière édition de la revue de l'action sociale et de l'éducation en contextes pluriculturels aborde la thématique de la lecture et du bilinguisme, en lien avec le rôle de la famille, de l'école et des bibliothèques. www.ne.ch/interdialogos

Coordinées du BEL

Le bureau des échanges linguistiques est ouvert le lundi et le mercredi de 14 h à 18 h ainsi que le mardi, le jeudi et le vendredi de 8 h à 12 h.

Av. de la Gare 44
1950 Sion - 027 606 41 30
echanges.vs@bluewin.ch



La sélection du mois

■ J'aime pas lire

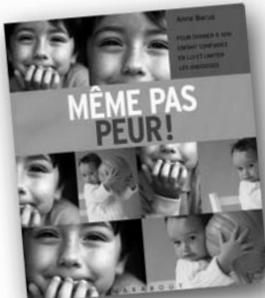


«J'aime pas lire!» Voilà une phrase courante chez les enfants et qui laisse souvent les adultes perplexes. Beaucoup d'enfants affichent ce manque de goût pour la lecture. Pourquoi les enfants n'aiment pas lire? La télé a-t-elle tué la lecture? Comment stimuler le goût de la lecture? Ce petit livre pratique et ludique fourmille de pistes pour que les enfants retrouvent le plaisir de lire.

Delphine de Maupeau (textes), Bruner (illustrations). *J'aime pas lire*. Nantes: Editions du Temps, 2006.

■ Même pas peur

Peur des monstres, peur du noir, peur du bruit, peur des animaux, peur de l'eau, peur de la séparation, peur d'être rejeté, peur de parler en public, etc. Quelles sont les peurs de l'enfant,



d'où viennent-elles et comment réagir face à son anxiété? Anne Bacus, psychothérapeute, passe en revue les principales peurs de l'enfant, livre des méthodes pour les décrypter et savoir réagir. Ouvrage qui s'adresse d'abord aux parents, mais peut aussi intéresser les enseignants.

Anne Bacus. *Pour donner à son enfant confiance en lui et limiter ses angoisses*. Paris: Marabout, 2005.

■ Micromégas

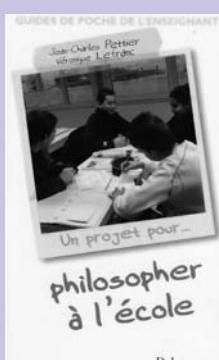
Les éditions Nathan lancent les carrés classiques. Cette collection vise à donner le goût de lire les classiques. Un format carré qui met l'œuvre au centre et les notes en marge. Pour chaque œuvre, le lecteur peut découvrir un texte annoté, des encarts culturels, des pauses lecture, un dossier images en couleurs, des propositions de lectures et de films ainsi que des débats d'actualité. Pour exemple, *Micromégas*, conte philosophique écrit par Voltaire qui parle de la marche du monde, est accompagné d'une interview exclusive de Joël de Rosnay, chercheur scientifique contemporain. Son regard de scientifique sur ce texte écrit au XVIII^e siècle permet de mieux comprendre la leçon de tolérance toujours actuelle de *Micromégas*. www.carresclassiques.com



Voltaire. *Micromégas*. Paris: Nathan, coll. Carrés classiques, 2006.

■ Un projet pour philosopher à l'école

Ce guide de poche de l'enseignant propose de faire de la philosophie à l'école, à tous les degrés. En répondant de façon simple et pratique aux questions comment? pourquoi? quels thèmes aborder? comment s'organiser?..., cet ouvrage permet à chaque enseignant de se lancer dans cette démarche sans souci. Agrémenté de pistes fonctionnelles et d'outils concrets, ce livre ouvre la porte à une véritable pédagogie de projet.



Jean-Charles Pettier, Véronique Lefranc. *Un projet pour philosopher à l'école*. Ed. Delagrave, 2006.

Daphnée Constantin Raposo

■ Philosopher avec des enfants?

Dans ce livre, Gilles Geneviève retrace son expérience au sein de son atelier pour enfants. La raison puérile est le journal de la deuxième année de fonctionnement de cet atelier, le seul en France à fonctionner de façon régulière. Des comptes rendus de l'ensemble des discussions qu'ont eues les enfants cette année-là permettent de prendre la mesure de la profondeur de leur réflexion. Ils sont complétés par une présentation détaillée des intentions qui guident Gilles Geneviève pour proposer de telles activités à des enfants et des adolescents et par une description détaillée de leur mise en œuvre. L'auteur a également consacré un site à cette expérimentation: <http://gillg14.free.fr>.



Gilles Geneviève. *La raison puérile. Philosopher avec des enfants*. Editions Labor, 2006.

■ Comment différencier la pédagogie

Différencier la pédagogie est l'un des moyens de répondre à l'hétérogénéité croissante des classes. La mise en place de programmes personnalisés

permet de réduire l'écart de compétences entre élèves. Toutefois il n'est pas toujours simple pour l'enseignant d'organiser sa classe et de mettre au point des plans de travail dans un tel contexte. L'ouvrage d'Eric Battut et de Daniel Bensimhon propose des pistes concrètes afin d'aider l'enseignant à mettre en place une pédagogie et des activités différencier visant des contenus disciplinaires (lecture, écriture, mathématiques, histoire, géographie, sciences et technologie, etc.).



Eric Battut et Daniel Bensimhon. *Comment différencier la pédagogie (cycles 2 et 3)*. Paris: Retz, 2006.

■ Alors on a déménagé

Une famille qui habitait la maison à la lampe bleue, dans le bus, puis dans la forêt. Bref, ce livre raconte les aventures d'une famille qui a la bougeotte, une famille bizarre, une famille nomade. Morale de l'histoire: en cherchant partout le bonheur de vivre, on finit bien par le trouver, mais là où peut-être on l'attendait le moins: loin de l'extraordinaire, de l'extravagant, de l'imaginaire, dans une simple maison près de la ville.



Peter Stamm (texte), Jutta Bauer (illustrations). *Alors on a déménagé...* Genève: La Joie de lire, 2006 (à partir de 10 ans).

■ Enseigner avec bienveillance

Ce livre est la transcription d'une conférence donnée dans le cadre d'un Congrès national regroupant les enseignants des écoles Montessori et d'un atelier au cours desquels Marshall B. Rosenberg a décrit les principes-clés de la Communication Non Violente en illustrant clairement la façon de les appliquer en classe.



Marshall B. Rosenberg.
Enseigner avec bienveillance.
Instaurer une entente mutuelle entre élèves et enseignants. Editions Jouvence, 2006.

■ Agenda 2007: Chère école



Pour les nostalgiques de l'école d'antan, un agenda ludique et gai permet de sentir l'odeur de la craie, de l'encre et des crayons taillés. Avec des mémoires de maîtres et des paroles d'élèves.

Jean-Pierre Guéno, Jérôme Pecnard. *Chère école*. Editions France Bleu, 2006.

En raccourci

Articles constitutionnels sur l'éducation

Mise en œuvre en bonne voie selon la CDIP

Hôte du canton de Schwyz, la Conférence suisse des directeurs cantonaux de l'Instruction publique était réunie pour son assemblée annuelle les 26 et 27 octobre à Brunnen. Les préparatifs de la mise en œuvre du nouveau mandat constitutionnel (accepté par le peuple le 21 mai 2006) vont bon train du côté des cantons. Concernant l'harmonisation de la scolarité obligatoire, les travaux (concordat HarmoS et conception des standards) sont en cours suivant le calendrier prévu. Pour ce qui est du pilotage commun Confédération-cantons, les cantons élaborent un nouveau concordat sur le domaine des hautes écoles, dans le sillage de la nouvelle loi fédérale sur les hautes écoles. Le projet de monitorage du système suisse d'éducation est lui d'ores et déjà en phase test. Les directrices et directeurs cantonaux de l'Instruction publique ont par ailleurs dit oui à PISA 2009. www.cdip.ch

La classe maternelle

Spécial Noël

La Classe maternelle propose toute une série de fiches (bricolage, cartes, jeux chantés, imagerie, activités diverses) en lien avec la fête de Noël. www.laclassematernelle.fr

Observatoire de la lecture

Le point sur les troubles d'apprentissage

Lors des Journées de l'Observatoire national de la lecture, les membres de l'ONL ont souhaité faire le point sur les données scientifiques récentes et sur l'avancée de dispositifs mis en œuvre pour détecter certains troubles de l'apprentissage de la lecture. L'ONL s'interroge, par ailleurs, sur la prise en charge et les aides qui peuvent être apportées aux enfants faisant l'objet d'un signalement. Les Actes de ces Journées rassemblent les interventions des divers intervenants, spécialistes, chercheurs et praticiens qui ont participé à la journée de réflexions. <http://onl.inrp.fr/ONL/publications/publi2005/lestroubles>

«...Semons nos différences...»

Danielle Mitterrand.

Association France Libertés

L'école est un lieu de rencontre interculturelle entre enseignants et enseignés, mais aussi entre enseignants et parents. Ce dialogue entre cultures différentes nécessite un minimum d'intercompréhension. Voici quelques pistes pour qu'il puisse devenir une richesse plus qu'un obstacle.

Rés'oogle

L'interculturel

Kit pédagogique

Tous différents, tous égaux

Ce kit est un document très complet sur les différences et la discrimination, l'approche positive de la différence, avec de nombreuses activités par niveaux et par thèmes. Une référence dans le domaine.

Tous différents tous égaux. Kit pédagogique. Idées, ressources, méthodes et activités pour l'éducation interculturelle informelle avec des adultes et des jeunes. Conseil de l'Europe, 2005.

http://eycb.coe.int/edupack/fr_00.html

Des documents

Catalogue de références interculturelles

La pédagogie interculturelle est l'un des thèmes prioritaires du Centre national de ressources pour l'éducation dans une perspective globale. Le catalogue de matériel didactique de la FED permet une recherche de documents existants par genre ou par âge concerné en lien avec ce domaine.

www.globaleducation.ch > matériel pédagogique

Une bibliographie

L'interculturel en questions...

Cette bibliographie thématique, établie à partir du fonds documentaire du Centre international d'études pédagogiques, propose une sélection d'ouvrages et d'articles de périodiques, parus pour l'essentiel à partir de 1992, et classés par ordre alphabétique d'auteur. Quatre thèmes principaux sont abordés: l'interculturel en questions, la communication interculturelle, l'éducation interculturelle, et l'interculturel et la didactique des langues.

www.ciep.fr/bibliographie/interculturel.htm

Un cédérom

Chers parents

Ce support informatisé se compose de 17 documents destinés à faciliter la communication entre l'école et les familles migrantes (cf. Résonances mai 2005). Il permet de traduire des documents dans 9 langues. Certains documents sont modulaires: l'enseignant peut ainsi sélectionner les items dont il peut avoir besoin.

Sous la direction de Claire Steinmann et Mary-Claude Wenker. Chers Parents, Le Mont-sur-Lausanne: LEP, 2005.

www.editionslep.ch

www.globaleducation.ch

Une association

Appartenances, association pluriculturelle

Un pont entre sociétés migrantes et société d'accueil.

www.appartenances.ch

Une brochure

Vivre ensemble

Dans la première partie, «Moi et les autres», plusieurs portraits de jeunes sont présentés. Dans la deuxième partie, il y a des récits vécus par des jeunes, tels que disputes, tensions ou conflits. Ces sujets se rapportent au thème de cette édition de «Vivre ensemble», qui aborde les comportements à adopter lors de conflits. Ils révèlent les mécanismes mis en jeu qui peuvent donner lieu à de fructueuses discussions en classe ou en groupe.

Monique Eckmann, Miryam Eser-Davolio. Vivre ensemble. Le Mont-sur-Lausanne: LEP, 2001.

www.editionslep.ch

Un diaporama

L'éducation à l'interculturalité

Un diaporama qui peut être utile pour créer en début d'année le climat pour bien vivre ensemble.

http://querbes.cp.asso.fr/eedpr/index_fichiers/accueil.htm

Un site

L'interculturel en français langue étrangère

Les informations mises en ligne sur www.francparler.org sont d'abord destinées aux enseignants de français langue étrangère, mais peuvent intéresser ceux qui cherchent à comprendre comment la culture maternelle des élèves entre en interaction avec la culture d'un locuteur francophone.

www.francparler.org/parcours/interculturel.htm

La référence zen'attitude du mois

Ressources pour la qualité de vie au travail. Ces pages s'adressent aux professionnels des établissements scolaires qui souhaitent développer leur qualité de vie à l'école et comprendre les mécanismes du stress, faire un bilan, prévenir les risques et réagir et agir. www.qualitedevie.espacedoc.net

Le Centre pour l'action non-violente (CENAC) a son siège à Lausanne. Cette Association romande à but non-lucratif a une longue histoire et des missions variées. Elle comprend un centre de documentation unique en Europe et une librairie, propose diverses brochures et des expositions, offre un riche catalogue de formations pour qui-conque veut aborder le conflit via une action non-violente. Rencontre avec ce lieu.

Devinette. Où peut-on rencontrer Gandhi, la Boétie, Martin Luther King et Pierre Cérésole, le fondateur du Service civil international et dernièrement José Bové? Réponse: sur les rayons de la bibliothèque du Centre pour l'action non-violente. Plus de 6000 documents consacrés à la non-violence répartis entre le secrétariat du Centre situé à Lausanne et la bibliothèque de la Chaux-de-Fonds. En 1968, quelques semaines après l'assassinat de Martin Luther King naissait sous ce même nom un centre qui avait pour vocation principale d'offrir un soutien moral et financier aux objecteurs de conscience qui jusqu'en 1996 devaient séjourner derrière les barreaux. Lié à de nouvelles préoccupations, le Centre a été rebaptisé en 2004 pour prendre l'appellation actuelle.

Un rôle incitatif

Toujours au nom du respect de la dignité de la personne et de la forme de violence que représente toute atteinte à cette dignité, le Centre n'a jamais manqué l'occasion de rappeler clairement ses positions et son

engagement sur ces diverses questions. Pour donner un signal fort en faveur d'une véritable politique de paix, il a par exemple invité ses membres à signer la nouvelle initiative populaire fédérale «Contre l'exportation du matériel de guerre» lancée par le Groupe pour une Suisse sans armée (GSSA) en été 2006.

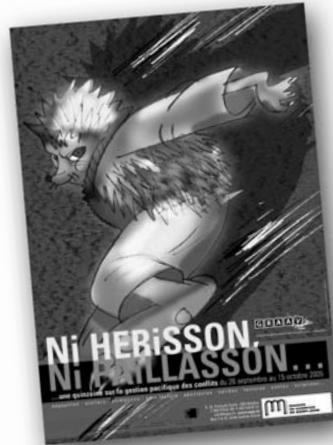
Dans le cadre de la Décennie 2000-2010 pour une culture de la non-violence et de la paix décrétée par l'ONU, le CENAC a organisé un cycle de conférences, monté l'exposition «Un poing, c'est tout?». Toutes ces actions contribuent à transformer la société.

Mieux vaut prévenir la violence que la guérir

La non-violence n'est pas une mince affaire. Pour que chacun puisse s'y initier le CENAC organise des expositions qui font le tour des écoles et des centres de loisirs, publie de petites brochures attrayantes pour

les adolescent-e-s et les jeunes en pré-apprentissage sur différents sujets tels que: l'incivilité, les conflits, etc. Chaque année, le Centre propose des formations à la carte pour le corps enseignant, les associations ainsi qu'un cycle annuel de

formations ouvert à un large public. L'impulsion donnée à ce secteur, l'implication des formateurs et formatrices ainsi que l'expérimentation d'outils non-vio-



lents a permis de concevoir de nombreux modules.

Quel avenir?

Si le CENAC a su développer et transmettre de multiples savoir-faire, il est aujourd'hui confronté à un nouveau défi.

Durant ces dernières années, plusieurs offres, proches de la nôtre, ont émergé dans le cadre du développement personnel ou des entreprises mettant davantage l'accent sur les interactions interpersonnelles et le profit. Or il importe pour le CENAC de redonner sans cesse un contenu social à ces formations souvent trop limitées la sphère privée. L'enjeu principal est de pouvoir rallier le personnel et le politique au cœur d'une pensée non-violente. Le CENAC a ouvert une collaboration privilégiée pour dispenser ses formations aux membres d'ONG comme Peace Brigade International, Amnesty, Greenpeace et ce, pour multiplier les lieux de réflexions et créer des regroupements associatifs. Chaque jour qui passe, nous sentons la nécessité de promouvoir la non-violence et nous nous efforçons avec le matériel que nous avons de répondre à ces buts.



Adresse

Pour louer l'exposition, recevoir des brochures, emprunter des livres, s'inscrire à une formation: Centre pour l'action non-violente rue de Genève 52 - 1004 Lausanne - tél. 021 661 24 34. www.non-violence.ch

Usages du blog et institution scolaire: difficile convergence

O. Trédan

Réflexion

Dans ce résumé, notre réflexion sera centrée sur les supports d'auto-publication en ligne comme nouveau dispositif pédagogique. Ici, il s'agit de partir du constat de l'entrée du blog à l'école. La question tente de cerner les difficultés posées par le décalage entre l'imaginaire cristallisé autour des potentialités techniques offertes et la réalité des pratiques quant à l'introduction du blog dans l'institution scolaire.

Le phénomène des blogs apparaît comme le nouveau visage de l'Internet: un processus d'intégration des internautes en ligne, par la mise à disposition d'un large panel de supports de publication. Ces dynamiques placent les internautes non plus uniquement dans une posture de consommateurs d'informations en ligne, mais leur confèrent également un statut de producteur. L'interactivité de ces nouveaux dispositifs socio-techniques

renforce cette dimension en ne se bornant plus à être un lieu de présentation de soi, mais un espace d'interaction, propice à la formation de multiples espaces sociaux en ligne. Porter un regard plus fin sur le phénomène permet de mettre l'accent sur son hétérogénéité et ses traits dominants. Evalué à quelque dix millions de blogs pour la France, ce support de publication est essentiellement prisé par un public jeune, soucieux de recourir à une gamme d'outils technologiques pour gérer ses réseaux de sociabilité. De plus, il est marqué par la concentration des supports de publication sur deux plates-formes de création et d'hébergement de blogs: 4,7 millions de blogs sur l'hébergeur de la radio Skyrock, *Skyblog*, 3,2 millions sur *MSN Spaces*, solution liée au messager de Microsoft. Plus clairement, cela signifie que le public jeune (collégiens et lycéens principalement) représente 90% du public usagers, qui a recours à deux solutions de *blogging* parmi un nombre important de solutions mises à la disposition du public.

Comprendre le succès de ce dispositif socio-technique auprès de ce public nécessite de s'attarder sur ses valeurs d'usages spécifiques. L'outil technologique entre parfaitement en adéquation avec les besoins de ce public particulier et vient s'articuler avec un large panel d'outils de communication. Le blog

constitue un outil qui fait partie d'une tendance à l'individualisation des pratiques de communication, sur un mode connecté. Ces espaces sont avant tout des espaces d'autonomie relationnelle, qui se caractérisent par le fait d'être non-adulte. Ils sont auto-référentiels et n'offrent que peu de place aux institutions traditionnelles. Les exemples d'interférence entre blogs et institution scolaire, malgré une forte médiatisation des cas de blogueurs sanctionnés, ne sont pas légion. Néanmoins, notre propos est de nous intéresser aux convergences potentielles entre l'usage du support de publication et l'institution.



En raccourci

Secondaire II

Objectif: davantage de diplômés

La CDIP veut, en collaboration avec les organisations du monde du travail et la Confédération, amener un plus grand nombre de jeunes (actuellement 90% environ) à décrocher un diplôme au degré secondaire II. Les jeunes doivent aussi perdre moins de temps à changer de voie ou à «patienter dans un sas». Les groupes à risque doivent être soutenus de manière ciblée. www.cdip.ch > communiqués de presse

L'innovation dans la facilité de l'acte de publication

En effet, la place occupée par le blog dans l'univers adolescent, alliée à la médiatisation croissante dont bénéficie le phénomène, laisse envisager des potentialités en matière d'apprentissage et d'utilisation de ce support à des fins pédagogiques. Trois aspects sont généralement mis en avant. L'innovation introduite réside dans la facilité de l'acte de publication. Celui-ci repose sur le renseignement de formulaires. Contrairement aux sites web traditionnels, les compétences techniques, la maîtrise du langage informatique HTML ne sont plus requises. La mise à jour régulière du

blog peut potentiellement se faire aussi bien par l'enseignant que par les élèves. Autre potentialité technique offerte, l'interactivité du dispositif permet d'offrir, par le jeu des commentaires, un espace d'interaction entre élèves, enseignants, voire un public extérieur à l'institution scolaire. L'accessibilité du support de communication potentiellement depuis le domicile, le caractère moins formalisé des échanges, laissent entrevoir des potentialités en termes d'usage à des fins pédagogiques, qui rend ce dispositif attractif. Dernier aspect induit par le blog comme support pédagogique, il constituerait une entrée dans une perspective de sensibilisation à l'usage de l'Internet, tant dans les pratiques de recherche d'informations sur le Web que dans la perspective d'une responsabilisation des jeunes face aux activités de publication et de prise de parole publiques d'un public jeune. Il faut ici pointer les dangers d'un déterminisme technique, qui ferait fi des représentations des usagers, et d'une vision trop normative de l'éducation à la citoyenneté.

Pour autant, le blog, pour ces fonctionnalités techniques, connaît un succès relativement important au sein de la cohorte des pédagogues, professionnels, enseignants ou amateurs. Par ces fonctionnalités, il contribue à formaliser un espace de discussion centré sur les enjeux de l'éducation et de la pédagogie. Interactif, il devient un support pour le partage et la mutualisation des expériences pédagogiques. De même, il contribue au développement de forums et d'espaces de controverses. Mais force est de constater que le blog, dans cette perspective, constitue un support de publication qui vient s'agréger, s'hybrider avec les différents espaces de réflexion propres à ce public de pédagogues. Le blog reste à la marge de l'institution scolaire, constituant le plus souvent un lieu-ressource complémentaire. Il n'est en définitive qu'un support de publication, aux usages aussi variés

que leurs usagers. A ce stade du constat, le blog semble confiné aux marges de l'institution scolaire et apparaît comme le support à l'édition de mondes sociaux relativement homogènes et hermétiques les uns aux autres. La question mérite néanmoins d'être posée: qu'en est-il des pratiques du blog au sein de l'institution scolaire? Les potentialités en termes d'usages apportées par ce dispositif socio-technique ne se sont pas concrétisées. Certes, il peut nous être objecté le manque de recul pour analyser l'intégration du blog dans un

les rares pratiques initiées tendent à montrer les nécessités d'accorder aux élèves une marge d'autonomie importante dans la conduite des projets d'écriture collective. Néanmoins, une question reste en suspens. Les pratiques développées dans l'institution scolaire ont-elles pour fonction une socialisation et une acculturation aux règles et normes de l'engagement au sein de l'espace public? De plus, détiennent-elle le monopole dans l'éducation aux médias? Il est sans doute présomptueux de considérer que l'espace public puisse être réifié par les pratiques d'enseignement.

Les blogs apparaissent comme le nouveau visage de l'Internet.

cadre scolaire. Néanmoins, les processus d'institutionnalisation de la parole publique adolescente semblent délicats. La technique seule ne permet pas de mobiliser et n'offre en définitive que des fonctions partiellement similaires à celles de supports de médiation traditionnels entre l'enseignant et ses élèves. En termes d'usages, la pratique du blog au sein de l'institution scolaire se traduit généralement par le simple fait d'une mise à jour du contenu par l'enseignant, rarement assistée par ses élèves.

Pour initier une réflexion autour du blog à l'école, il ne suffit pas de s'attarder sur les potentialités introduites. L'attitude des enseignants confrontés à l'utilisation du blog dans le cadre d'un projet pédagogique insiste sur la nécessité d'avoir une démarche qui vise à la rectification *a posteriori*. L'attention se focalise alors sur le respect des normes langagières et des normes de conduite dans le cadre des interactions entre un public jeune et le corps enseignant. Elle vise notamment à poser une frontière entre les pratiques du relationnel des adolescents et celles ayant cours au sein de l'univers scolaire. Toutefois,

Dès lors, un décentrement du regard s'avère nécessaire, afin de considérer ces espaces et ces mondes sociaux en émergence comme un moment d'expérimentation. La pratique du blog, en tant qu'écriture de soi et lecture de l'autre, contribue à la socialisation et à une forme d'apprentissage. L'espace commun favorise l'émergence de moments de découverte et d'information. Le témoignage des autres devient alors une voie que prend l'information dans cet espace particulier. Les blogs, en tant qu'espace où sont mises en scène les subjectivités, contribuent à la formalisation des questions et expériences relatives aux «problèmes adolescents». En somme, les blogs constituent un «lieu de passage» et un «moment adolescent» pour reprendre les expressions d'Hervé Glevarec¹, dont la dimension ne peut se résumer au seul relationnel convivial de ce public jeune.

Note

¹ Hervé Glevarec. *Libre antenne, la réception de la radio par les adolescents*. Paris: Armand Colin - INA, 2005.

L'auteur

Olivier Trédan.
IUT Lannion, Département
Information-Communication
22300 Lannion
olivier.tredan@univ-rennes1.fr

■ Santé Multisport plus

Vingt pour cent des enfants européens sont en surpoids et parmi eux, un tiers sont obèses. La situation est suffisamment alarmante pour que l'Organisation mondiale de la santé (OMS) parle d'épidémie et classe l'obésité parmi les plus grands défis de la santé publique au XXI^e siècle. Prévention, détection, action! Bertrand Crottet, psychologue scolaire à la Ville de Fribourg, confirme que la prise de conscience est très forte en ce moment. Le programme «Multisport plus», proposé aux élèves à partir de la 3^e primaire ayant un surpoids, a recueilli cette année une quarantaine d'inscriptions. «Le groupe double chaque année depuis son introduction il y a trois ans», explique le psychologue qui voit les enfants individuellement. Il tente de comprendre les raisons d'un surpoids et cite une quasi-constante: la difficulté à gérer l'ennui ou la tristesse. Le psychologue avoue être vite amené à travailler avec les parents pour les soutenir car ce sont eux qui ont la tâche la plus difficile: cadrer l'enfant à table mais aussi dans ses loisirs. *L'Express* (12.10)

■ HES-SO Collaboration américaine

Pour sa mission aux Etats-Unis, Michel Rochat, directeur de la Haute Ecole vaudoise, a choisi une approche résolument pragmatique. Chargé de promouvoir la HES-SO outre-Atlantique, il privilégie un dialogue direct avec les responsables des organisations américaines. Son mandat

consiste à tisser des liens entre scientifiques suisses et américains. Accueilli pour trois mois dans les bureaux de Swissnex qui lui servent de base, chargé de brochures et présentations des écoles suisses, le directeur sillonne la Californie et parfois même le reste des Etats-Unis. Les résultats ne se sont pas fait attendre. En un mois, une quinzaine d'accords de collaboration ont été conclus, notamment avec le National Institute of Standards and Technology dans le Maryland et avec plusieurs institutions du California State University System, un réseau d'établissements dotés d'un cursus semblable à celui de l'école romande.

24 Heures (12.10)

■ Etudes Langues anciennes vivantes

Depuis toujours, l'univers gréco-romain abreuve nos esprits de noms mémorables, à cheval entre mythes et histoire. Bien qu'une majorité d'étudiants se détourne des études classiques à l'Université, certains jeunes cultivent encore un intérêt pour ces deux langues qui ont forgé l'essence du français. Et ils ne veulent pas «perdre leur latin» de sitôt! Obligatoire en première année prégymnasiale au cycle d'orientation de Fribourg, le latin ne reste ensuite au menu que par choix personnel. Il en est de même pour le grec, facultatif en troisième du CO. Selon les chiffres et contrairement à certaines affirmations, les effectifs ne dégringolent pas. Conscients que le français s'inspire surtout du latin et du grec, les jeunes avouent que ces langues leur facilitent la tâche en orthographe, tout en leur inculquant un système de réflexion. *La Liberté* (13.10)

■ Formation vaudoise Au travail, les mioches

La volonté de rendre obligatoire l'école enfantine dans le canton de Vaud s'inscrit dans une optique de performance. Si cette décision n'a pas fait et ne fera sans doute jamais débat, hormis dans des cercles que l'on qualifiera facilement de réactionnaires, c'est parce qu'elle se fond à merveille dans l'air du temps. Certes, les enfants avides de connaissances doivent être, davantage qu'aujourd'hui, encouragés à apprendre à lire et à écrire. L'école enfantine a eu sans doute trop tendance à réfréner ces élans, jugés intempestifs. Mais il ne s'agit pas non plus d'en faire un objectif absolu, ni même primordial. Pour un enfant de 4 ou 5 ans, la découverte du monde sensible, l'épanouissement de son rapport au corps et le développement de sa créativité sont sans doute des savoirs bien plus essentiels, bien plus basiques, qu'il serait urgent de renforcer. Mais pour cela, il faudrait cesser de considérer l'école d'abord comme une machine à produire des élèves prêts à l'emploi!

La Liberté (16.10)

■ France Lecture: la méthode globale

Syllabique, globale, semi-globale? Alors que la polémique sur l'apprentissage de la lecture, relancée par les déclarations du ministre de l'éducation nationale, Gilles de Robien, sur la nécessité de recourir dès le cours préparatoire (CP) à la méthode syllabique, ne cesse de rebondir dans le débat public, nombre de parents d'élèves et d'enseignants semblent avoir choisi de raison garder. La méthode globale pure est peu utilisée. Les parents d'élèves font plutôt confiance aux enseignants, qui utilisent, selon un sondage IFOP, une méthode syllabique ou semi-globale à 83%. Ça et là, le bruit de la polémique a été suffisamment fort pour provoquer quand même quelques ondes de choc. *Le Monde* (18.10)

Citoyens plurilingues Une ressource pour Europe

Anne-Claude Berthoud, professeure de linguistique à l'UNIL et directrice de la recherche européenne Dylan, estime que le plurilinguisme est un moyen de lutter contre le prêt-à-penser. Dans une société fondée sur la connaissance, la diversité linguistique doit être considérée comme un atout et non comme un obstacle; tel est le défi que se donne la Commission européenne pour l'Europe de demain et qu'il



convient de soutenir à force d'arguments, et notamment des arguments scientifiques. Le programme du projet Dylan (Dynamiques des langues et gestion de la diversité) vise à décrire comment les différents modes de penser, d'argumenter et d'agir, inhérents à chaque langue, peuvent contribuer à la construction et au transfert des connaissances, intervenir dans les négociations, la résolution de problèmes ou les prises de décisions. Ces processus seront observés dans trois domaines clés: les entreprises, les institutions européennes et les systèmes éducatifs.

Le Temps (19.10)

■ Bureaux romands de l'égalité

Brochures à l'usage des enseignants

En mathématiques, les filles réussissent grâce à leur travail, tandis que les garçons s'en sortent du fait de leur intelligence. Toutefois, ceux-ci pourraient se montrer encore plus performants s'ils étaient plus studieux. Petit exemple de préjugé ordinaire. C'est en s'appuyant sur ce genre de stéréotypes qu'un excellent document constitué de quatre brochures à l'usage des enseignants romands entend sensibiliser les jeunes élèves à la question de l'égalité de genre. Distribués dans la majorité des écoles romandes, ces fascicules couvrent tous les niveaux, de l'école enfantine au secondaire. L'ensemble comprend plus d'une centaine de fiches s'appuyant sur des exemples concrets tirés de la vie quotidienne des jeunes. Ce sont les Bureaux de l'égalité romands qui ont mandaté et financé des spécialistes pour réaliser ces quatre brochures: trois pour le primaire/ enfantine et une pour le secondaire. A l'origine du projet: l'idée que l'école doit participer de façon active à la promotion de la mixité et à la lutte contre les stéréotypes de sexe.

Le Courrier (20.10)

■ Formation

Les écoles privées ont le sourire

Une «hausse spectaculaire». C'est la satisfaction affichée par les responsables de l'Association vaudoise des écoles privées (AVDEP). Ils sont 9625 élèves et étudiants à fréquenter les écoles privées du canton membres de l'AVDEP, qui regroupent plus de 90% d'entre elles. Cet effectif total est en hausse de plus 13% depuis 2002. Selon le président de l'Association, les avantages du produit «école privée» sont nombreux. Maître mot: la diversité. Celle «des offres de programmes, des approches pédagogiques». Mais aussi la diversité «des tarifications, qui permettent une saine rivalité entre les écoles privées». «La grande liberté de l'école privée l'oblige à être en avance sur son temps, à l'écoute de son public», poursuit le président. Plus concrètement, c'est «l'offre de bilinguisme» qui explique l'augmentation des effectifs.

La Liberté (21.10)

■ Formation à distance

Une formidable opportunité

Septante Valaisans ont été diplômés du Centre d'enseignement universitaire à distance, le CRED. Les trois centres suisses du CRED de Brigue, Sierre et Pfäffikon ont enregistré une croissance de 10% du nombre d'étudiants. Sierre prend l'ascenseur avec une augmentation de 25%. Parmi les cent cinquante et un étudiants, dont septante-cinq Valaisans, à le recevoir, quarante ont obtenu un titre universitaire et cent onze un certificat de formation continue. Le CRED a enregistré deux cent trente-six nouvelles inscriptions pour le prochain semestre et lancera, en relation avec l'Université de Grenoble II, deux nouvelles filières en économie et en science. «Je suis convaincu que vous avez pu augmenter votre capacité du savoir. Vous forgez votre avenir plutôt que de le subir», a souligné le conseiller d'Etat Claude Roch, chef du Département de l'éducation, de la culture et du sport.

Le Nouvelliste (24.10)

■ Formation des enseignants

Genève et la Romandie

Tous les cantons ont créé des hautes écoles pédagogiques. Tous sauf un, qui n'en démord pas. Genève campe sur sa splendide singularité. Depuis 1933, son université participe à la formation

L'école en Afrique

Langue officielle et langue d'enseignement dans la plupart des Etats africains en particulier les anciennes colonies françaises, comment ne pas s'inquiéter des dérives de l'enseignement du français sur le continent noir, avec pour conséquence la baisse unanimement constatée de sa qualité? Les Africains sont certes plus nombreux qu'il y a quelques années à parler le français, mais ils le parlent et l'écrivent de plus en plus mal. Pourquoi? Manque de moyens matériels, absence de volonté politique, dilution du français dans les langues locales. Au travers d'enquêtes, de reportages, de portraits mais aussi des récits d'expérience de terrain, une réflexion – une de plus – s'interroge sur les raisons de cette dégénérescence du français en Afrique. Constat de crise, mais aussi raison d'espérer! Car tout n'est pas sombre. Des initiatives – individuelles et parfois isolées – se font jour, avec souvent des résultats très positifs.

allAfrica.com (3.11)

des enseignants de l'école primaire. Cette tradition ne saurait être discutée, même à l'aube d'un XXI^e siècle marqué par les appels à la convergence. Comme les autres Confédérés, les citoyens ont approuvé à 85% une harmonisation scolaire sur le plan national. Cette volonté de rassemblement devrait commencer par la formation des maîtres. Il n'en est pas question au bout du Léman. Ce qui laisse songeurs les responsables des autres cantons romands, qui tous ont mis sur pied des hautes écoles pédagogiques pour former leurs maîtres, à l'instar des Alémaniques et des Tessinois. Si jeunes soient-elles, les HEP s'efforcent d'établir entre elles une dynamique de collaboration.

L'Hebdo (2.11)

■ France: formation des enseignants

Raisonner en termes de compétences

Créés en 1989, les instituts universitaires de formation des maîtres (IUFM) ayant pour mission de former les enseignants du premier et du second degré, ont, dès leurs débuts, donné lieu à des critiques. Formation trop théorique, préparation des enseignants du second degré échappant aux universités, etc. «De bonnes connaissances disciplinaires ne suffisent pas à faire un bon enseignant», estime le Haut Conseil de l'éducation (HCE).

Actuellement, les étudiants qui réussissent le concours de recrutement à l'issue de leur 1^{re} année de formation, essentiellement une année de bachelotage, ont la garantie d'être titularisée à l'issue de leur 2^e année, même s'ils n'ont pas les aptitudes requises pour faire un bon enseignant.

Pour éviter des erreurs de recrutement, le HCE préconise de raisonner en termes de compétences.

Le Monde (3.11)

Institutions de prévoyance: mesures transitoires

Patrice Vernier

Fin octobre, suite à l'adoption par le Grand Conseil de la loi régissant les institutions étatiques de prévoyance, chaque assuré et chaque bénéficiaire de rente de la Caisse a reçu dans sa boîte aux lettres une circulaire informative sur les objectifs et les mesures recherchés par la loi. Chacun a ainsi pu prendre connaissance des changements importants que l'avenir va réservé à notre Institution. Ces adaptations seront accompagnées d'une phase transitoire qui va durer 5 ans et qui mérite que l'on s'y attarde quelque peu, ne serait-ce que pour essayer de clarifier son fonctionnement.

Mesures transitoires: exemples concrets

Qui sera concerné par cette phase?

Tous les assurés âgés de plus de 58 ans qui prendront leur retraite ou leur retraite anticipée en 2007, 2008, 2009, 2010 et 2011. Cela signifie, en d'autres termes, que les personnes nées entre 1946 et 1953 pourront être concernées par ces dispositions transitoires.

En quoi consistent-elles exactement?

Départ retraite	2007	2008	2009	2010	2011
Age	58	59	60	61	62
Taux de rente (Anciens statuts)	52%	56%	60%	60%	60%
Taux de rente après conversion	56,62%	58.12%	59.62%	61.12%	62.62%
Réduction transitoire	2x1% + 2x6% = 14%	2x2% + 1x6% = 10%	2x3% = 6%	1x4% = 4%	-
Taux de rente corrigé (Nouveau règlement)	48.7%	52.30%	56.04%	58.67%	62.62%

Pour l'augmentation de l'âge ordinaire de la retraite, elles se traduiront par une réduction progressive des prestations en fonction de l'année de prise de retraite. Si, aujourd'hui, les statuts prévoient une réduction ordinaire de la rente de 6% par année d'anticipation, le barème transitoire, sur 5 ans, de la réduction progressive sera le suivant:

2007: Réduction de 1%
2008: Réduction de 2%
2009: Réduction de 3%
2010: Réduction de 4%
2011: Réduction de 5%

Cela signifie que si une personne prend une retraite anticipée en 2008, elle aura une réduction de sa rente de 2% par année pour les deux premières années d'anticipation (car le relèvement de l'âge ordinaire de la retraite est de 2 ans) et de 6% pour les éventuelles années supplémentaires. Exemple:

Un enseignant âgé de 58 ans en 2007 avec 35 années de sociétaire verra son taux de rente évoluer de la façon suivant: cf. tableau ci-dessus.

Pour le versement de la rente pont-AVS, elles se traduiront par une réduction progressive du nombre de rentes annuelles maximales en fonction de l'année de prise de retraite. Un barème différencié selon le sexe des assurés (Situation AVS oblige) fixe la réduction progressive sur 5 ans du nombre de rentes pont-AVS. Ainsi, pour une enseignante de 58 ans, le nombre de rentes pont-AVS maximales dont elle pourrait bénéficier dépendra de l'année durant laquelle elle prendra sa retraite (cf. tableau ci-contre).

Tous les assurés	Nbre de rentes maximales Hommes	Nb de rentes maximales Femmes
Actuellement	7 rentes	6 rentes
2007	6 rentes	5 rentes
2008	5 rentes	4 rentes
2009	5 rentes	4 rentes
2010	4 rentes	3 rentes
2011	4 rentes	3 rentes
2012 (Fin des mesures)	3 rentes	2 rentes

Ainsi, si cette enseignante de 58 ans part en retraite anticipée en 2009 et que sa rente pont-AVS annuelle se monte à CHF 20'000.-, elle recevra CHF 80'000.- (4x20'000.-) répartis sur 6 ans (différence entre 64 ans et 58 ans), soit CHF 13'333.- par année.

En conclusion, à la lecture de ces lignes, on peut facilement se rendre compte de la difficulté de ces calculs. Aussi, en cas d'intérêt, je ne peux que recommander aux personnes concernées de prendre directement contact avec la Caisse pour personnaliser leur situation.

N'oublions pas que ces mesures ont pour but de socialiser le passage des anciens statuts au nouveau règlement en faveur des assurés actifs proches de l'âge ordinaire actuel de la retraite.



Il est certes toujours difficile et pénible de céder des acquis confortables et généreux, de voir ses prestations se restreindre et de devoir parler de mesures d'assainissement, plus particulièrement lorsqu'il s'agit de notre porte-monnaie et que nos anciens collègues ont pu, eux, bénéficier de conditions bien meilleures. Toutefois, il arrive un moment, où, par le biais de facteurs aussi divers que l'évolution démographique, la structure de la population enseignante ou encore le fameux équilibre financier cotisation-rente, il devient urgent d'agir. Cette contrainte est aujourd'hui indispensable pour garantir un bien-être social non seulement à nos assurés actuels, mais aussi à la génération de demain. □

En raccourci

Télédoc

Revoir Arrêt sur images

Chaque semaine sur France 5, Daniel Schneidermann et son équipe de chroniqueurs décryptent les images de la télévision et forcent celles-ci à son autocritique. Ce rendez-vous dominical unique dans le PAF, il est possible de le revoir sur le site de l'émission une semaine durant. A propos de chaque thème abordé, un dossier – mis en ligne – renvoie utilement à de nombreux liens Internet (rubrique « Cybervoyage »). www.france5.fr/asi



Sciences humaines

Comment devient-on délinquant?

La question peut paraître déplacée, mais de récentes études permettent de mieux comprendre les mécanismes de la délinquance, ce qui permet d'affiner les moyens de lutte. A lire aussi dans le numéro de novembre de *Sciences humaines* le dossier sur les transformations du capitalisme.

www.scienceshumaines.com

L'Hebdo

Tous trilingues!

Enseignement des langues: pourquoi l'école romande doit changer. Pour son dossier, *l'Hebdo* se fonde sur un sondage. Résultat: pour 49% des Romands l'enseignement des langues prodigué est mauvais, 57% des «Welsch» estiment que l'allemand devrait être la première langue étrangère enseignée en primaire. www.hebdo.ch

Sécurité humaine, paix et droits humains

Dossier pédagogique

Un nouveau dossier pédagogique permet aux élèves du secondaire II d'aborder le concept de la sécurité humaine et de s'informer sur l'engagement

de la Suisse en matière de politique étrangère. La section Sécurité humaine, nouvellement créée au sein du Département fédéral des affaires étrangères, a mandaté la Fondation Education et Développement (www.globaleducation.ch) pour la conception d'un dossier pédagogique multimédia, qui explique le concept de façon claire, au moyen d'exemples concrets. Ce dossier se compose de sept modules thématiques (module de base sur le concept de sécurité humaine, la gestion civile des conflits, les groupes de population particulièrement vulnérables, les mines antipersonnel, la torture, le trafic des êtres humains ainsi que la sécurité humaine et l'économie). Les modules sont complétés par des vidéos, des articles de journaux, des sources et des liens vers des organisations actives dans ces domaines. Le dossier pédagogique en ligne est accessible sous www.securitehumaine.ch.



Un guide pour apprendre à apprendre

Publication

Coach collège est un précieux outil qui s'adresse aux élèves de 11 à 13 ans et qui leur permet d'apprendre à apprendre. Ce guide, élaboré en réponse au constat sur le stress des élèves observé dans le cadre de l'enquête PISA (Programme international pour le suivi des acquis des élèves), fournit des informations pour que les jeunes se construisent leur propre méthode de travail. Avec ses 90 fiches thématiques, c'est une vaste boîte à outils.

Une navigation thématique

Ce document propose une entrée par *Les essentiels*, avec des infos sur les mécanismes d'apprentissage, la motivation, la notion de projet, la définition d'objectifs, les questions à se poser 30 secondes avant de commencer, etc. Une organisation en abécédaire permet de naviguer entre les thèmes et de trouver rapidement les réponses aux questions sur la concentration, l'orthographe, la mémoire, la relaxation, la télévision, etc. Les élèves peuvent aussi comprendre le fonctionnement des principaux outils d'acquisitions

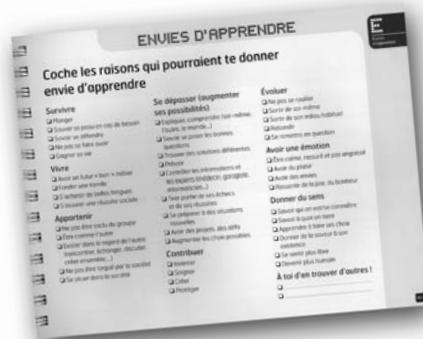
des connaissances pour mieux les utiliser (cerveau, vue, ouïe...), acquérir une meilleure connaissance d'eux-mêmes, de leurs points forts et de leurs points faibles pour sélectionner les méthodes d'apprentissages qui leur conviennent le mieux (mémorisation visuelle ou auditive, motivation, projet...) et découvrir des trucs et astuces pour se faciliter la vie (prise de notes, préparation d'un contrôle...).

L'intérêt de ce guide est de mixer ses sources. Il a été élaboré à partir d'études scientifiques et pédagogiques, de rencontres avec des collégiens (une cinquantaine d'adolescents ont participé en août 2004 à un stage sur les stratégies d'apprentissage et les méthodologies). André Giordan, professeur et directeur du Laboratoire de Didactique et Epistémologie à l'Université de Genève, connu pour sa conception d'un modèle sur l'apprendre (www.Ldes.unige.ch) et son ouvrage à succès intitulé *Apprendre!*, et Béatrice Labey,



logopédiste ayant une grande expérience des stratégies d'apprentissage et du langage, ont pu apporter leurs compétences spécifiques à l'élaboration de ce document. Pourquoi un tel document? Ainsi que le résume André Giordan: «Apprendre à apprendre est le vrai enjeu du collège. Que seront devenus les savoirs actuels dans 20 ans! En revanche apprendre à apprendre permet d'apprendre toute sa vie.» Autant dire que *Coach collège* est suscep-

tible d'intéresser les élèves, mais aussi les enseignants et les parents qui pourront y puiser de précieuses idées pour guider le jeune sur le chemin de la motivation, de la concentration, de la mémorisation et de l'organisation de ses apprentissages.



Référence

Sous la direction de Jérôme Saltet, avec le concours d'André Giordan. Coach collège. Le guide pour apprendre à apprendre! 90 fiches pratiques pour un collège sans stress. Editions Play Bac, 2006.



Ressources informatiques communes en mathématiques

La Conférence intercantonale de l'instruction publique de la Suisse romande et du Tessin (CIIP) a présenté ce jour les compléments informatiques du moyen d'enseignement romand de mathématiques (degrés 7-8-9). Ils constituent la première brique d'un concept global de «plate-forme romande de mise à disposition de ressources informatiques en ligne». Désormais, tous les cantons romands ont accès au même espace communautaire sur Internet (www.educanet2.ch).



C'est une première: les enseignants romands de mathématiques disposent depuis septembre dernier de ressources informatiques en ligne, complémentaires au moyen d'enseignement de mathématiques (niveau secondaire).

Nouvelles ressources informatiques en mathématiques: sur une plate-forme unique pour toutes les écoles romandes!

Pour ce faire, une «plate-forme romande de mise à disposition de ressources informatiques en ligne» a été créée sur www.educanet2.ch, en collaboration avec le Centre suisse des technologies de l'information dans l'enseignement (CTIE).

Objectif de la CIIP: coordonner et harmoniser l'intégration des TIC (technologies de l'information et de la communication) dans les écoles:

- en mettant à disposition des ressources informatiques sur une seule et unique plate-forme;

en sélectionnant des ressources validées sur un plan romand par sa Commission d'évaluation.

Grâce à une formidable impulsion politique, tous les cantons romands accèdent donc dorénavant au même espace communautaire.

Plus-value pour les enseignants de maths

Depuis la sortie, à la rentrée 2003/2004, du moyen d'enseignement de mathématiques (degrés 7-8-9), tous les élèves romands utilisent la même collection, de la première à la dernière année de l'école obligatoire. La nécessité de proposer aussi aux enseignants des ressources informatiques complémentaires est vite apparue. C'est aujourd'hui chose faite grâce à la mise en ligne du site *Indigo*. Réalisé en coédition avec les éditions LEP, celui-ci ajoute une plus-value au livre du maître, grâce aux exercices supplémentaires proposés; mais il ne le remplace pas.

L'intégration des technologies de l'information et de la communication (TIC) à l'école oblige la politique des moyens d'enseignement de la CIIP à s'adapter. Des ressources numériques et/ou en ligne (accessibles par internet) seront de plus en plus fournies aux enseignants et aux élèves. Cette plate-forme romande s'inscrit donc naturellement dans l'évolution actuelle de l'école et des moyens mis à sa disposition; notamment pour développer en Suisse romande la coordination et l'harmonisation des objectifs et des plans d'études, des moyens et des ressources didactiques et pédagogiques. ■

En raccourci

Station ornithologique

Education à l'environnement

Un instituteur cherche un texte et des images pour sa leçon sur le thème de «Nos oiseaux». Sa collègue aimerait bien transformer les alentours de l'école en une cour de récréation favorable aux oiseaux. Ils peuvent tous les deux trouver de l'aide grâce aux nouveaux prospectus de la Station ornithologique suisse. L'offre actuelle de la Boutique de la Station se trouve sur le prospectus «Matériel pour l'enseignement et la protection de la nature» tandis que le dépliant «Conseils pratiques pour les cours en plein air» apporte des idées éprouvées pour un réaménagement de la cour de récréation et donne des renseignements pratiques appropriés. Vous pouvez commander gratuitement les deux prospectus à: Station ornithologique suisse, Education à l'environnement, 6204 Sempach, christoph.vogel@vogelwarte.ch, www.vogelwarte.ch.



Examens au primaire: infos 2007

Dates: lundi 11 et mardi 12 juin 2007.

Les examens de français et de mathématiques de fin d'année 2007 ne testeront que les objectifs du fundamentum.

Des informations plus précises sur les modalités de passation et d'organisation de ces épreuves vous seront communiquées au printemps 2007.

Français

Les examens de fin d'année ont été rédigés dans le respect des directives relatives au livret scolaire des degrés primaires et de la déclaration du Service de l'enseignement (août 2006) qui précisent les composantes de la note de français: «*La note de français est formée de deux composantes: 50% concernant la*



communication (compréhension et expression) et 50% la structuration (technique de lecture, grammaire, conjugaison,...).»

Expression écrite: Les genres de textes retenus sont développés dans le moyen romand «S'exprimer en français».

Pour l'expression écrite, deux thèmes sont proposés. Un seul de ces thèmes sera retenu pour l'épreuve annuelle.

Orthographe: Dans l'épreuve de 6P, il est tenu compte de l'orthographe dans la 1^{re} partie de la structu-

ration, dans certains exercices de la compréhension de l'écrit et dans l'expression écrite.

Mathématiques

Degré 4P

Temps de passation des épreuves: 100 min.

L'examen comprend 2 parties testant les objectifs de l'année. Le calcul mental est intégré à l'épreuve générale.

Moyens de référence:

Aucun.

Degré 6P

Temps de passation des épreuves: 125 min.

L'examen comprend 3 parties testant les objectifs de l'année dont une de calcul mental.

Moyens de référence:

Dictionnaire mathématiques.

Français: degré 4P	Français: degré 6P
<p><i>Thèmes retenus pour l'expression</i></p> <ul style="list-style-type: none"><input type="checkbox"/> Relater: Le témoignage d'une expérience vécue<input type="checkbox"/> Transmettre: L'article encyclopédique des savoirs	<p><i>Thèmes retenus pour l'expression</i></p> <ul style="list-style-type: none"><input type="checkbox"/> Relater: Le fait divers<input type="checkbox"/> Narrer: Le récit d'aventures
<p><i>Temps de passation des épreuves: 150 min.</i></p> <ul style="list-style-type: none"><input type="checkbox"/> Compréhension de l'écrit<input type="checkbox"/> Expression écrite<input type="checkbox"/> Structuration	<p><i>Temps de passation des épreuves: 175 min.</i></p> <ul style="list-style-type: none"><input type="checkbox"/> Compréhension de l'écrit<input type="checkbox"/> Expression écrite<input type="checkbox"/> Structuration
<p><i>Seuls ces ouvrages de références sont à disposition des élèves durant les épreuves:</i></p> <ul style="list-style-type: none"><input type="checkbox"/> memento<input type="checkbox"/> dictionnaire<input type="checkbox"/> tableaux de conjugaison (Bescherelle,...)	<p><i>Seuls ces ouvrages de références sont à disposition des élèves durant les épreuves:</i></p> <ul style="list-style-type: none"><input type="checkbox"/> memento<input type="checkbox"/> dictionnaire<input type="checkbox"/> tableaux de conjugaison (Bescherelle,...)
<p><i>Les moyens de référence sont à disposition des élèves pour les épreuves suivantes:</i></p> <ul style="list-style-type: none"><input type="checkbox"/> compréhension de l'écrit<input type="checkbox"/> expression écrite<input type="checkbox"/> structuration (1^{re} partie)	<p><i>Les moyens de référence sont à disposition des élèves pour les épreuves suivantes:</i></p> <ul style="list-style-type: none"><input type="checkbox"/> compréhension de l'écrit<input type="checkbox"/> expression écrite<input type="checkbox"/> structuration (1^{re} partie)
<p><i>Pour la 2^e partie de la structuration, les élèves ne disposent d'aucun moyen de référence.</i></p>	<p><i>Pour la 2^e partie de la structuration, les élèves ne disposent d'aucun moyen de référence.</i></p>

Connaissance de l'environnement (géographie, histoire, sciences)

Degré 3P – L'épreuve sera proposée aux enseignant-e-s au printemps 2007.

Classes concernées

Cette épreuve ne s'adresse qu'aux élèves qui ont travaillé dans la perspective du Guide Corome et du plan d'études provisoire 1-3P (2005).

Epreuve de «référence»

Pour cette épreuve, le mot «référence» signifie que les exercices ont été construits en référence au **plan d'études 1-3P (2005)**. Cette épreuve n'est pas destinée à établir des comparaisons au niveau cantonal, mais à montrer ce que l'on peut attendre d'élèves de 3P.

construisent en cours d'année autour des concepts intégrateurs; ils font appel à certaines capacités transversales et outils. L'évaluation des connaissances factuelles n'est pas incluse; elle est du ressort de chaque enseignant puisqu'elles varient d'une classe à l'autre, selon les situations de travail choisies.

Qu'est-ce qui est évalué?

Les exercices testent le **raisonnement** et la **compréhension** des phénomènes naturels (avenue sciences) et sociaux (avenue histoire et géographie). Ces raisonnements se

Temps de passation de l'épreuve de référence:

Pour l'élève, l'épreuve peut demander deux à trois heures de travail; il est recommandé de la faire passer en trois fois.

Examens au CO: infos 2007

Français

Les compétences orales et écrites des élèves seront évaluées selon les modèles suivants:

Variante 1

Compréhension de l'écrit	75 min.	35 pt
Structuration	50 min.	25 pt
Expression orale	10 min.	20 pt
135 min. 80 pt		

Variante 2

Expression écrite	75 min.	35 pt
Structuration	50 min.	25 pt
Compréhension de l'oral	50 min.	20 pt
175 min. 80 pt		

Dates:

- du 4 au 15 juin 2007: français 2CO et allemand: expression orale
- lundi 11 et mardi 12 juin 2007: examens écrits
- jeudi 14 juin 2007: français 3CO et allemand: compréhension de l'oral

Cependant, la compétence retenue relative à l'écrit pour chacune des variantes doit être considérée comme une **dominante** qui n'exclut pas la présence de l'autre compétence: la variante 1 proposera une brève production écrite et la variante 2 un court texte écrit qui peut faire

l'objet de questions de compréhension et servir de base à la structuration et/ou à l'expression écrite.

Genres de texte retenus

Les épreuves de *Français 2007* porteront sur les objectifs spécifiques du *Programme provisoire 2003* qui font l'objet d'un *apprentissage* (◎) et d'une *mobilisation en situation* (●).

Elles porteront sur les compétences et sur l'un et/ou l'autre des types/rubriques et genres de texte annoncés dans les tableaux pp. 43-44.

Remarque: Les informations sur le déroulement des épreuves de *Langue orale* suivront.

2CO [variante 1]	2S/NI	2G/NII
ÉCRITS	Compétence dominante: compréhension de l'écrit	
	- Le texte narratif: la nouvelle - Le texte injonctif: la charte scolaire	- Le texte narratif: le récit policier - Le texte injonctif: la charte scolaire
	Compétence supplétive: expression écrite	
	- Narrer: le conte réaliste - Argumenter: la note critique de lecture	- Narrer: la scène de roman policier - Argumenter: la note critique de lecture
ORaux	Compétence: expression orale	
	- Le compte rendu de lecture	- Le compte rendu de lecture

3CO [variante 2]	3NI	3NII
ÉCRITS	Compétence dominante: expression écrite - Narrer: la nouvelle fantastique - Argumenter: le point de vue	- Narrer: la nouvelle fantastique - Argumenter: le point de vue
	Compétence suppléative: compréhension de l'écrit - Le texte narratif: le récit fantastique - Le texte explicatif: l'article de presse	- Le texte narratif: le récit fantastique - Le texte argumentatif: le point de vue
ORAUX	Compétence: compréhension de l'oral	
	- L'interview radiophonique	- L'interview radiophonique

Allemand

Plan d'étude et matière

2CO

niveau 1: Sowieso 2 / unités 5 à 14
niveau 2: Sowieso 2 / unités 1 à 8

3CO

niveau 1: Sowieso 2 / unités 15 à 24
niveau 2: Sowieso 2 / unités 9 à 16

Organisation

L'examen oral se déroulera en 2 phases: un Hören de 30 minutes environ et un Sprechen (10 minutes de préparation et 10 minutes de passation par élève).

L'examen écrit se compose de 3 parties (Grammatik + Lesen + Schreiben) et se déroule sur 50 minutes.

Annonce des thèmes oraux

Le Sprechen de 2^e année peut porter également sur des thèmes abordés en 1^{re} année. Respectivement, le Sprechen de 3^e année peut porter sur des thèmes abordés en 2^e année. Ceci vaut pour les niveaux I et II.

Les thèmes oraux 2007 pour les élèves de 2CO niveau II répondent aux objectifs de communication précisés ci-dessous:

■ savoir présenter une personne: âge, origine, domicile, anniversaire, famille, apparence physi-

que, activités pendant le temps libre et pendant la journée, activités passées (vacances par exemple), plan d'une journée, exprimer ses goûts (gefallen, gern haben, gut/schlecht finden);

- savoir poser des questions dans le but de connaître quelqu'un;
- savoir s'excuser;
- s'exprimer sur la télévision;
- exprimer ses désirs, des permissions, des interdictions, des possibilités (verbes de modalité).

Pour la préparation de l'examen oral, l'utilisation du dictionnaire n'est pas autorisée, la prise de notes par contre, sur une feuille donnée par le professeur, est admise.

Allemand: structure de l'examen et pondération

TOTAL 50 points	Oral: 30 points (60%)		Ecrit: 20 points (40%)	
	Hören: 15 points	Sprechen: 15 points	Lesen: 10 points	Schreiben: 10 points
Compétences réceptives	- Saisir l'essentiel - Saisir ce qui est dit - Comprendre l'information		- Tirer l'essentiel de l'accessoire - Résumer ou décoder un message	
Compétences productives Bilder ou item		- Se faire comprendre - Demander des éclaircissements		- Ecrire un message - Rédiger un discours simple <i>6 points</i>
Capacités de structuration		- Utilisation de structures complexes		- Structurer des phrases simples et complexes <i>Ex. à choix multiple ou lacunaire-s</i> <i>4 points</i>
Connaissances culturelles	- Inclure quelques questions d'ordre général concernant le monde germanophone <i>1 ou 2 points en compréhension orale ou 1 à 3 points en expression orale</i>			

Mathématiques

Comme les années précédentes, l'examen cantonal de mathématiques du CO comportera deux parties.

Quelques rappels toutefois:

- Le temps total maximum réservé à cet examen reste à 125 minutes (50' + 75').
- Le plan d'études 2003 est en vigueur pour tous les degrés et niveaux du CO.
- Un ou deux exercices de recherche, intégrant en particulier la visée 1 de ce plan d'études (cf. p.6 du PEVS 03) seront présents dans l'épreuve. Un compte rendu de ces recherches sera demandé aux élèves.
- D'autre part, une partie permettra à l'élève le recours à l'aide-mémoire comme moyen de référence (et la calculatrice pour les 2CO).

En principe, les épreuves seront ainsi présentées:



2CO I / II:

- 1^{re} partie 50 minutes (sans calculatrice, ni aide-mémoire)
- 2^e partie 75 minutes (avec calculatrice et aide-mémoire)

3CO I / II:

- 1^{re} partie 50 minutes (avec calculatrice, sans aide-mémoire)

- 2^e partie 75 minutes (avec calculatrice et aide-mémoire)

L'animation des mathématiques (MM. Hervé Schild et Michel Dorzaz) se tient à votre disposition pour tout complément d'information concernant ces activités de recherche. ■

En raccourci

Concours Lanterne magique: inscrivez-vous jusqu'au 15 décembre!

Au printemps 2005, le club de cinéma pour enfants *La Lanterne magique* (www.lanterne-magique.org) a organisé dans le cadre scolaire un concours intitulé «Critique de cinéma en herbe». Menée en partenariat avec le Service de l'enseignement, cette action a remporté un très vif succès. En effet, plus de 620 élèves de 5-6P se sont pris au jeu et ont rédigé en classe la critique d'un film découvert au cinéma. Grâce au travail de défrichage préalablement réalisé par l'enseignant, les résultats ont atteint un niveau souvent remarquable. Toujours en collaboration avec le SE, le concours est reconduit cette année.

Thème: «Critique de cinéma en herbe»

Public: Classes de 5^e et 6^e années primaires

Objectif: Rédiger un texte critique d'un film, échéance: printemps 2007



Dates: Projection du film du 21 au 25 février 2005

Lieux: Monthey, Martigny, Sion et Sierre

Déroulement: projection privée pour les enseignants – le mercredi 10 janvier 2007 à 14 h 30 à Sion – et exposé de la démarche de critique de film / travail en classe à l'aide d'un dossier pédagogique, projection destinée aux élèves – entre le 17 et le 26 janvier 2007 / rédaction de textes (intégration

dans les activités liées à l'apprentissage du français - cf. S'exprimer en français «Séquences didactiques») / expédition des textes par la messagerie électronique, délai au 26 mars 2007 / publication des textes et des résultats du concours dans différents journaux valaisans

Délai d'inscription: 15 décembre 2006 (formulaire d'inscription envoyé aux directions d'école par le Service de l'enseignement).

La caravane Hélios sillonne les CO valaisans

Une caravane bleue remplie d'expériences solaires circule durant cette année scolaire d'un cycle d'orientation à l'autre, séjournant à chaque fois une semaine dans la cour de récréation de chaque école. Cette halte dans l'espace extrascolaire est une manière d'affirmer très clairement l'approche ludique et scientifique voulue à travers Hélios, projet ainsi nommé en référence à la divinité grecque personnifiant l'astre lumineux. Cette initiative visant à confronter les élèves au questionnement scientifique comme s'ils étaient des chercheurs est née de la collaboration entre la Haute Ecole valaisanne (HEVs) et le Département de l'éducation, de la culture et du sport (DECS).

A la mi-novembre, la caravane se trouvait au CO des Liddes à Sierre, ville également connue sous le nom de Cité du Soleil. Et ce dernier était au rendez-vous. Cependant, même en son absence, il est possible de réaliser nombre des activités proposées.



Un éveil à la curiosité scientifique

«Le but de la caravane est avant tout d'éveiller la curiosité scientifique des jeunes et de mettre à disposition des enseignants tout un matériel qu'il leur serait difficile de réunir autrement», explique Adeline Bar-

dou, animatrice pour les sciences au cycle d'orientation et enseignante au CO des Liddes. Pour preuve, pendant la récréation, avant qu'elle ne serve de guide à ses élèves, plusieurs d'entre eux ont regardé les panneaux explicatifs sur les fenêtres de la caravane, ont appuyé sur les divers boutons et commenté les afficheurs de température notamment. Tout cela dans un mélange d'amusement et de sérieux.

Table des matières du cahier pédagogique

Expériences autonomes: température à l'ombre ou au soleil, la lumière nécessaire à la vie, les panneaux solaires, le spectre de la lumière, le disque solaire, le cadran solaire.

Expériences accompagnées: la puissance du soleil, le spectre de la lumière, la mesure de la température, l'éclairement lumineux, les cellules solaires, astronomie, l'agréable chaleur du soleil, le cadran solaire.

Prolongements: les géosciences, constantes astronomiques, du soleil dans l'histoire, la recherche scientifique, cadran solaire et géographie, la mesure du temps, les maths du cadran solaire, l'électricien-ne, les ressources énergétiques, calculs autour des puissances, cuisiner au soleil, la science-fiction, dessiner sur le soleil, le soleil à lire, le soleil à rendez-vous avec la terre, comment a-t-on observé le soleil? les mythes du soleil, une histoire de chaud-froid.

Ateliers: fabriquer un cadran solaire, une installation photovoltaïque, un four solaire, un spectroscope, un thermomètre, un instrument astronomique.

Afin de faciliter la visite visant à percer quelques-uns des secrets solaires, Adeline Bardou a divisé l'équipe en deux groupes. L'un deux a travaillé sous le guidage de l'enseignante avec le matériel se trouvant dans la caravane. La première expérience fut d'utiliser une loupe pour mettre le feu à divers objets en se munissant de lunettes spéciales, en raison de l'intensité lumineuse lorsque la lumière est focalisée sur un objet. Ce fut l'occasion pour les élèves de mesurer la puissance du rayonnement et le rôle d'une très

grosse loupe plate, la lentille de Fresnel. Ensuite, il s'agissait de mieux comprendre le fait que la lumière blanche est faite de l'addition de couleurs. Lunettes spéciales et spectroscopes leur ont permis de s'approprier quelque peu la décomposition de la lumière. Ils ont aussi utilisé deux Solarscopes pour observer la vitesse de rotation de la Terre et constater la présence de taches sur le disque solaire, ce qui n'était pas évident puisque nous sommes actuellement dans une période où elles sont peu nombreuses, sachant qu'elles évoluent sur un cycle de 11 ans et atteindront leur maximum en 2012. Dernière étape des activités accompagnées, les élèves ont utilisé la barre fixée sur la caravane comme gnomon pour dessiner un cadran solaire, à l'aide d'une ficelle et d'une craie. Exercice pas forcément très facile: les élèves discutent longuement entre eux pour se mettre d'accord sur la méthode pour dessiner le cadran au sol et pour indiquer l'heure. Travail de groupe et tâtonnements étaient de la partie.

Exemple de dialogue entre élèves:

- Dessine le trait ici.
- Mais pourquoi?
- Parce que l'ombre indiquant l'heure est prolongée là.
- Je ne la vois pas.
- Mais si, regarde.
- Ah oui.

Personnes de contact

Adeline Bardou, 027 395 33 63,
abardou@blue-mail.ch

Romain Roduit, 027 606 87 27,
romain.roduit@hevs.ch



Pendant ce temps, l'autre groupe avait un questionnaire à remplir sur la base des expériences autonomes visibles sur les parois de la caravane.

En caravane autour du soleil pour en percer les mystères.

Là, ils ont commencé par répondre à des questions relatives aux afficheurs de température. L'ouverture d'un volet leur a fait prendre conscience de l'importance du processus de la photosynthèse pour les plantes. La caravane étant équipée de panneaux solaires, ils ont pu se faire une idée sur la quantité d'énergie nécessaire pour diverses tâches quotidiennes, grâce à un panneau explicatif. Une autre expérience leur a permis de découvrir les signatures lumineuses différentes entre une ampoule à filament pour four, une ampoule normale à filament, une ampoule économique ou une ampoule halogène à filament.

A mi-période, les groupes ont permuté. Au terme du cours, les élèves en savaient un peu plus sur le so-

leil, via une approche amusante de la science. Ont-ils apprécié ce cours en plein air? Assurément oui. L'un deux a souligné que c'était nettement plus intéressant qu'une heure de théorie. Un autre a trouvé cela bien surtout parce que cela se déroulait en extérieur. Et pour l'enseignante, le bilan était aussi très positif, même si elle aurait souhaité avoir plus de temps pour aller plus loin dans la découverte du soleil.

Autre avantage de cette caravane ambulante, c'est qu'une fois partie il est possible de continuer à puiser dans la riche documentation rassemblée dans le cadre de ce projet en proposant expériences et ateliers.

Dans le cahier pédagogique, des prolongements aident à faire des liens entre les expériences de la caravane et le programme de géographie, de travaux manuels, d'histoire, d'éducation aux choix, de maths, de français et de dessin. Manière de rappeler que la science n'est pas une étoile complètement isolée, mais qu'elle fait partie de la galaxie des disciplines scolaires.

Documents pédagogiques

Le cahier pédagogique de la *Caravane autour du soleil* ainsi que des travaux pratiques à partir d'un Solarscope et un logiciel de conception de cadans solaires sont disponibles sur les pages formation continue des enseignants du site de la Formation tertiaire.

www.vs.ch/sft > Formation continue > Hélios.

Les dossiers de Résonances

Année 2003/2004

- N° 1 septembre
Le rapport au savoir
- N° 2 octobre
Le niveau baisse: mythe ou réalité?
- N° 3 novembre
Les tendances pédagogiques
- N° 4 décembre
Le climat de l'école
- N° 5 janvier
Les frontières de l'école
- N° 6 février
La coopération
- N° 7 mars
Le secondaire II
- N° 8 avril
Revues en revue
- N° 9 mai
Enseignement du français
- N° 10 juin
La récré en action

- N° 4 décembre
Enseignant-e secondaire
- N° 5 février
ICT: vers l'intégration
- N° 6 mars
Les coordinations
- N° 7 avril
Dialogue chercheurs-enseignants
- N° 8 mai
Sciences par l'expérience
- N° 9 juin
L'égalité des chances



La citation du mois

Toute personne dans une situation d'autorité incontestée, libre de toute critique, court le danger de devenir un tyran!

Maria Montessori

- N° 4 décembre-janvier
Transition école-apprentissage
- N° 5 février
Effort/plaisir d'apprendre
- N° 6 mars
Lennui à l'école
- N° 7 avril
D'une transition à l'autre
- N° 8 mai
Le mouvement à l'école
- N° 9 juin
L'économie à l'école

Année 2004/2005

- N° 1 septembre
L'organisation de la classe
- N° 2 octobre
60 ans d'orientation
- N° 3 novembre
Le vocabulaire

Année 2005/2006

- N° 1 septembre
Piloter, motiver
- N° 2 octobre
Argumenter
- N° 3 novembre
Les enjeux de l'évaluation

Année 2006/2007

- N° 1 septembre
Infos 2006-2007
- N° 2 octobre
Promouvoir la lecture
- N° 3 novembre
Maturités et passerelles

S'abonner

Les abonnements peuvent se faire:

- par courriel: resonances@admin.vs.ch
- par courrier: DECS-SFT, Résonances,
rue de Conthey 19, cp 478, 1951 Sion



Pour des raisons administratives (centralisation des fichiers), il est désormais impératif que tous les abonnements et les changements d'adresse se fassent par courriel ou par courrier et non par téléphone, avec indication du degré d'enseignement.
Merci à toutes et à tous pour votre compréhension.

Dépôts des livres scolaires: fermeture pour inventaire

Les dépôts des livres scolaires de Sion et de Brigue seront fermés du 8.12.2006 au 22.12.2006 pour cause d'inventaire, puis durant les vacances scolaires.

La réouverture est prévue à la rentrée scolaire, soit le 8 janvier 2007.

Le personnel des livres scolaires vous souhaite d'ores et déjà d'agréables fêtes de fin d'année!

*Yves Cretton, responsable des livres scolaires
www.vs.ch/sft*